



SOMMAIRE

La famille Plante, des pages ... de petite histoire (Remi Plante).....	243
Un patriote exilé en Australie (H.A. East).....	250
Les familles Letardif, Tardif, Tardiff et Tardy en Amérique du Nord (première partie) (J.F. Tardif).....	251
La tentative d'évasion de Jacqueline Roullois (Guy Perron).....	263
Citons nos sources (Raymond Gingras).....	264
Prochains ralliements de familles.....	264
Informations sur la banque de données généalogiques (Julien Dubé).....	265
20 ^e anniversaire de la Société de généalogie des Cantons de l'Est.....	266
L'Événement de 1889 (Jacques Saintonge).....	267
Service d'entraide (André Beauchesne).....	270
Travaux en cours (H.P. Tardif).....	271
Courrier de la bibliothèque (René Doucet).....	273
Regard sur les revues (Lucien Laurin).....	276
Champou, Champoux, Champoult (André Beauchesne).....	277
Le Bailliage de Notre-Dame-des-Anges (Jacques Saintonge).....	278
Soeur Theresa Couture nommée supérieure.....	279
Nouveaux membres (Guy Lacroix).....	279
Invitation et message du comité de mise en candidature.....	280

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social- Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél:(418) 651-9127

Adresse postale- C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

CONSEIL D'ADMINISTRATION

EXECUTIF 1988-1989

Présidente: Diane Duval
Vice-Président: Guy W.-Richard
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: Guy Lacroix

CONSEILLERS

Jean-Paul Morin: Accueil
Michel Simard: Archives
René Doucet: Documentation
Julien Dubé: Systèmes d'information
André Beauchesne: Recherche

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline F.-Asselin	1984-1987

* décédé

COMITES DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre	Jacques Saintonge
Publications	Roland Grenier
Bibliothèque	René Doucet
Généatique	Julien Dubé
Service de recherche	Sylvie Tremblay

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00\$ par année

Prix à l'unité 2,00\$

Frais de poste au Canada: 5%

(minimum 1,50 \$)

autres pays: 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITE DE L'ANCÊTRE

Directeur Jacques Saintonge

Secrétaire Raymond Deraspe

Autres membres

René Bureau, André Breton
Lucien Laurin, Andrée Lemay-Doucet,
Henri P. Tardif.

Collaborateurs

Raymond Gariépy, Michel Langlois,
Kathleen Mennie-de Varennes,
Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	25,00 \$
Membre associé	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LA FAMILLE PLANTE

DES PAGES ... DE PETITE HISTOIRE

par Rémi Plante *

L'aimable invitation, que j'ai eue en août dernier, de venir vous parler de la famille PLANTE et du livre que j'ai écrit et publié en 1987, nous a donné l'occasion, mon épouse Simone et moi, de visiter de nouveau la belle ville de Québec et d'y passer quelques jours. Je tiens personnellement à remercier la Société de généalogie de Québec qui me fournit cette occasion et particulièrement Mme Diane DUVAL, sa présidente.

Tout en développant l'histoire de la famille PLANTE, une famille plutôt humble comme son premier ancêtre Jean, je vous poserai une question qui ne demandera pas de réponse, je vous ferai part de constatations faites à la suite de la publication de mon livre.

En premier lieu, un préambule. La plupart d'entre vous avez des frères et/ou des soeurs, des oncles et/ou des tantes et sûrement des parents et des grands-parents. Et voici la question: Avez-vous observé, en regard de la parenté ci-dessus décrite, que les particularités d'une famille se répètent d'une génération à une autre tant aux points de vue de caractère, de santé et de physionomie? Ceci peut se résumer en un mot: l'hérédité.

Ainsi, un fils sera grand comme son père, une fille sera jolie comme sa mère, un autre enfant sera tranquille et renfermé comme un de ses oncles, tandis qu'un petit-fils constatera qu'il a le même problème que sa grand-mère qui, elle, a souffert du foie toute sa vie durant.

Cette question donne un tout autre aspect à la généalogie; j'y ai répondu il y a longtemps et c'est le principe que j'appliquerai à ma conférence. Autre chose qu'il faut aussi reconnaître, c'est que le premier-né d'une famille n'est pas ordinairement le portrait physique de son père et qu'il tient dans la plupart des cas de la famille de sa mère ou de ses grands-mères.

Portrait de l'ancêtre

Jean PLANTE, attiré comme beaucoup d'autres Européens par l'aventure du Nouveau-Monde, est venu en Nouvelle-France vers le milieu du 17^e siècle. Quand exactement? On ne le sait pas. Cependant, en l'an de grâce 1650, il devait être au pays depuis quelque temps à travailler au défrichement d'une concession qu'il avait obtenue; plusieurs de ses voisins sur la Côte de Beaupré, dont les BOUCHER et les TOUPIN, ont eu leur titre de propriété en date du 14 juin 1650. Hélas! Il n'y a aucune trace d'un tel document en ce qui concerne l'ancêtre PLANTE.

Avec un peu d'imagination et la documentation que j'ai recueillie sur Jean PLANTE, je peux vous dire qu'il m'apparaît comme un homme timide, passablement gêné et pas trop parlant; il ne fera jamais grand bruit, mais il gagnera à être côtoyé, connu

* Texte de la conférence présentée devant un auditoire de la Société de généalogie de Québec, à l'Université Laval, le 16 novembre 1988.

et fréquenté. Malgré son peu d'instruction, il ne savait pas signer son nom, je peux dire aussi qu'il est parvenu à une certaine réussite, si modeste soit-elle, et cela grâce à sa patience, à son travail et à sa persévérance.

Mon ancêtre incarne à mes yeux le parfait exemple du "bon père de famille" et, chez les PLANTE, ses descendants dont j'ai retracé l'histoire jusqu'à ceux que j'ai connus personnellement, on retrouve assez souvent de ces caractéristiques de l'ancêtre commun.

Son mariage

Le premier septembre 1650, Jean PLANTE épouse Françoise BOUCHER à Québec, mais il est dit quelque part que le mariage a eu lieu dans la maison du beau-père, Marin BOUCHER, un pionnier venu du Perche, par le recrutement de Robert GIFFARD et Noël JUCHEREAU.

Françoise BOUCHER était l'aînée des enfants nés en Nouvelle-France de la famille Marin BOUCHER et Perrine MALET; effectivement elle n'était pas loin parmi les premiers enfants nés de parents français en sol québécois. Lors de son mariage, elle n'avait que 14 ans et 3 mois, alors que Jean PLANTE en comptait 29. Il faut dire ici que ce dernier n'était pas plus pressé pour tout ça; le premier enfant du couple naîtra 2 ans et 4 mois après le mariage et cependant il ne faut pas croire qu'il était désintéressé non plus, car la famille comptera douze enfants vivants.

Liens étroits avec les Boucher

Jean PLANTE vend une partie de sa concession à Urbain BAUDRY en 1652 et, le 31 mai 1655, il cède le reste à Robert ANEST pour le prix de 400 livres. Ces ventes sont une preuve que Jean PLANTE avait bien obtenu cette concession avant 1650 et y avait travaillé.

Un an après la vente à Robert ANEST, alors que la famille PLANTE comptait déjà 2 enfants, Claude et Marie-Françoise, le beau-père Marin BOUCHER qui approchait les 70 ans commence à faire le partage de sa propre concession de 6 arpents de front sur la Côte de Beaupré et, en avril 1656, il donne à Jean PLANTE et à sa fille Françoise 2 arpents de front, auxquels il ajoutera par la suite 8 perches attenantes à cette première donation et un droit de passage.

Cette donation établira un voisinage très étroit entre les BOUCHER et les PLANTE. J'ai retracé deux documents écrits par le notaire Claude AUBER dont le premier témoignage du travail satisfaisant effectué par le donataire au cours des années sur le terrain donné et le second fait état des bienfaits et des bons services rendus dans le passé par Jean PLANTE et son épouse aux beaux-parents. C'est donc dire que la bonne entente régnait entre les deux familles.

La famille s'agrandit

Celle des PLANTE avait continué de s'agrandir avec les naissances de Jacques, Georges, Jean fils, Thomas, Pierre et François avant celle de Geneviève, d'Angélique de Joseph et de Louise. Cette dernière naissance avait eu lieu en 1678 alors que les aînés commençaient à quitter le foyer paternel pour se marier. Marie-Françoise avait épousé Nicolas PAQUIN en novembre 1676 pour devenir la mère de tous les PAQUIN d'Améri-

que, tout comme sa mère Françoise **BOUCHER** est l'ancêtre de tous les **PLANTE**. Quant à Claude **PLANTE**, l'aîné de la famille, ses parents lui avait donné en 1675 une concession obtenue par Jean **PLANTE** en 1662 et située dans la paroisse de Sainte-Famille sur l'île d'Orléans. Lors de son mariage en novembre 1678, Claude s'établira sur cette terre avec sa nouvelle épouse, Marie **PATENOSTRE**.

Après avoir travaillé pendant 38 ans sur leur terre et contribué à l'établissement de 7 autres de leurs enfants, Jean **PLANTE** et son épouse Françoise se donnent en février 1694 à leur fils François. Ce dernier, célibataire de 25 ans, avait la confiance de ses frères et soeurs qui lui faisaient don de leurs droits dans la succession future de leurs parents et étaient d'accord pour que François prenne soin de leurs père et mère et des enfants encore mineurs, Joseph et Louise. Jean **PLANTE** et Françoise **BOUCHER** ont alors encore bon nombre d'années devant eux et ils seront témoins de plusieurs événements heureux et d'autres malheureux durant les 10 à 15 années subséquentes.

Parmi les premiers, il y a d'abord le mariage de leur fils François et de Louise **BERARD** en novembre 1694; la venue de 3 petits-fils dans leur foyer, tout en faisant la joie des parents, apportera certainement fierté et distractions aux grands-parents. Il y aura aussi le mariage du bébé de la famille, leur fille Louise avec Pierre **COIGNAC** en 1702 et finalement l'ordination à la prêtrise de Charles **PLANTE** en 1703. Ce dernier, fils aîné de Claude **PLANTE** et de Marie **PATENOSTRE**, est devenu chanoine, directeur du Séminaire, vicaire général du diocèse et curé de la paroisse Notre-Dame de Québec. Il est l'un des plus illustres fils de la famille **PLANTE**.

Parmi les seconds, citons le décès en 1695 de Françoise **TURCOT**, épouse de Jacques **PLANTE**, celui de Louise **BERARD**, épouse de François, un événement dont ils ont été des témoins impuissants en mai 1699 et celui de leur fille Geneviève, épouse de Jacques Jean-Baptiste **CAUCHON**, survenu en février 1703.

Décès des pionniers

L'ancêtre Jean **PLANTE** est décédé en mars 1706 à Château-Richer, alors qu'il avait 84 ans. Il ne faut pas se cacher que vivre à cette époque où il n'y avait aucun confort était un peu misérable; surtout si l'on pense à toutes les commodités que l'on a de nos jours. Ceci est une preuve que le travail et la misère ne font pas mourir. Quant à notre mère Françoise **BOUCHER**, elle avait 74 ans lors de son décès, en avril 1711.

François, qui a hérité de la ferme de ses parents en 1694, et son épouse Louise **BERARD** sont mes ancêtres suivants. On retrouve chez François les mêmes caractéristiques que chez Jean **PLANTE**: gêne, travail et persévérance. Il a cependant bénéficié d'un peu d'instruction car il savait bien signer son nom et il avait quelque chose en plus: il était un galant homme.

Nous avons vu que Louise **BERARD** est décédée après lui avoir donné 3 fils; un an et demi plus tard, François épouse Marie-Anne **COIGNAC**, qui lui donnera onze autres enfants. En ce temps-là, la plupart des mariages étaient appuyés par un contrat passé devant notaire; François a donc été partie à deux contrats et, à chaque fois, il déclare ne pas savoir signer. Etrange, n'est-ce pas?

Eh bien non! en galant homme, il ne voulait pas embarrasser ou gêner une future épouse qui, elle, ne savait pas signer. Et voici que j'ai l'impression de me retrouver

dans cet ancêtre, aux points de vue de travail, de patience et surtout de galanterie auprès des dames. Hélas! je ne peux être juge en cette matière.

François n'a certainement pas eu la tâche facile car, en 1710, sa famille comptait 9 garçons et aucune fille; aussi quand il s'est agi de trouver des débouchés par ces fils, toutes les terres disponibles autour de Québec et des environs avaient été concédées et même morcelées à plusieurs reprises. Six de ses fils, y compris les 3 fils nés de son mariage avec Louise BERARD, ont émigré à partir de 1720 vers la région de Sorel et de ses îles. Après 36 ans de responsabilité et de travail, François s'est donné à son fils Louis, né du 2ième lit et il vivra sur cette terre qui avait appartenu à Marin BOUCHER et à Jean PLANTE, jusqu'à son décès, à l'âge de 74 ans.

Le plus jeune des 3 fils de Louise BERARD se nommait François comme son père et, à mon avis, il était lui aussi un vrai PLANTE qui a mené sa vie sans faire de bruit après avoir épousé Marie-Louise JOLY à Sorel, en 1725.

Dans la région de Berthier

Déjà installé sur l'île Saint-Ignace en face de Sorel, il avait obtenu en plus une concession de 4 arpents de front et, en août 1740, il rétrocédait cette terre à Charlotte DENIS, veuve de Monsieur de RAMESAY. Au printemps suivant, il vendait sa propre terre à Jean-Baptiste GUEVREMONT pour la somme de 600 livres, dans un contrat passé devant le notaire De la FOSSE. Voici d'ailleurs une brève description tirée du contrat: "*une terre de 3 arpents de front sise et située sur l'île Saint-Ignace et de profondeur toute la largeur de l'île, y ayant sur icelle terre, une maison de pièce sur pièce bonne et valable outre la couverture menaçant ruines, contenant 20 pieds de long sur 20 pieds de largeur*". Le notaire utilisait la même description dans tous les contrats et ça ne faisait pas trop riche.

François no 2 ira par la suite s'installer à Saint-Cuthbert, où il décédera en 1752; il a été enterré à Berthier. Il avait alors 2 fils qui travaillaient sur sa terre et, après le décès de l'aîné en 1756, il ne restait que le plus jeune nommé Jean-Baptiste qui héritera de la ferme. Elle lui sera donnée en date du 8 avril 1758 par sa mère, veuve Marie-Louise JOLY.

Les Jean-Baptiste

Jean-Baptiste, à qui je donnerai le no 1, avait 24 ans quand il a épousé Marie-Louise AUBIN-LAMBERT, le 2 février 1760. J'étais très heureux d'avoir trouvé leur contrat de mariage écrit par le notaire CYR de MONMERQUE, jusqu'à ce que j'en reçoive la photocopie. Si vous avez eu à lire ce notaire, vous comprendrez mon désarroi, car son écriture est pratiquement illisible. Mais il ne faut jamais se décourager et la chance m'a souri quand j'ai trouvé la transcription toute faite de cet acte dans le livre *Initiation à la paléographie franco-canadienne* de Marcel LAFORTUNE.

Le contrat indique l'âge de Marie-Louise AUBIN-LAMBERT, soit 29 ans; elle serait donc née en 1731. Or, ses parents ne se sont mariés à Lanoraie que le 8 mars 1734. Il n'est pas étonnant que je n'aie jamais retrouvé son acte de naissance, d'autant plus qu'il devait être assez facile à cette époque d'oublier de déclarer la naissance d'un enfant. Le père de Marie-Louise, Pierre AUBIN-LAMBERT, avait tout un caractère; à peine âgé de 14 ans, il avait promis à son père mourant de s'occuper de ses frères et soeurs plus jeunes et, lorsque sa mère s'est remariée 3 ans plus tard, il s'est senti

délivré de la parole donnée: il a claqué la porte de la maison familiale et il est parti à l'aventure du côté de Lanoraie.

Pour revenir à Jean-Baptiste PLANTE, mon ancêtre suivant, il est à mes yeux un vrai PLANTE, digne de ses aïeux; à la terre reçue en héritage de sa mère, il avait ajouté 2 autres emplacements avant d'obtenir une concession du seigneur COURTHIAU en date du 2 janvier 1765, soit 3 arpents de front sur 40 de profondeur au sud-ouest de la rivière du Chicot. Jean-Baptiste et Marie-Louise ont eu 11 enfants dont 7 devenus adultes et ont été installés convenablement par leurs parents. Ceci inclut mon ancêtre suivant, Jean-Baptiste no 2, qui leur avait causé un gros souci et certainement un désappointement.

Etant l'aîné de la famille, Jean-Baptiste no 2 n'était pas nécessairement le portrait de son père et je crois qu'il tenait plutôt de son grand-père maternel Pierre AUBIN-LAMBERT, bien qu'il ait été tempéré par une épouse amoureuse et qu'il ait été travaillant comme les PLANTE.

Né en 1761, il épouse, le 17 janvier 1780, Marguerite RIVARD, de 3 ans son aînée, au cours d'une cérémonie de mariage très simple et sans la participation d'aucun membre des familles des 2 partis. Insolite! mais non et on va voir pourquoi.

Dix jours après ce mariage non protocolaire, Marguerite RIVARD donnait naissance à Jean-Baptiste qui portera le no 3 et deviendra mon ancêtre suivant. A la naissance de l'héritier, la paix reviendra dans les familles et je peux l'affirmer parce que le grand-père Jean-Baptiste PLANTE et la grand-mère Marie GRENIER-RIVARD furent les parrain et marraine du petit phénomène. Après ce départ inusité pour l'époque, Jean-Baptiste et Marguerite, qui s'aimaient d'amour et se comprenaient, élèveront 6 enfants qu'ils pourvoiront et établiront d'une façon très correcte.

Vers 1810, ils deviendront des habitués du notaire Jean-François MERCURE, faisant chacun un testament en faveur de l'autre, des ventes de terrains, donations et nouveau testament. Jean-Baptiste avait 57 ans et Marguerite 60, quand ils ont décidé en quelque sorte de prendre leur retraite (ce n'est pas nouveau, voyez-vous) et ils se donnent alors à leur fils Jean-Baptiste no 3, marié depuis 10 ans à Marie-Anne TURCOTTE. C'était un acte irrévocable qui ne manquait pas de conditions, toutes plus rigoureuses les unes que les autres. Et chacun refait son testament en faveur de l'autre.

Après 6 ans de ce régime, les donataires n'en pouvaient plus et, par acte notarié de résiliation, ils remettent aux donateurs biens meubles et immeubles. C'était aussi le temps de refaire les testaments, qui devaient servir cette fois car ce qui devait arriver tôt ou tard arriva. Marguerite quitte cette terre et Jean-Baptiste, devenu veuf, se donne quelques jours plus tard à la plus jeune de ses filles qui était mariée depuis 5 ans. Ce document était aussi irrévocable et il contenait la clause d'incompatibilité d'humeur.

Jean-Baptiste et Marguerite avaient été mariés 46 ans et, pour lui, le veuvage fut certainement difficile; aussi après 2 ans, il épouse Marguerite SAVOIE, une vieille fille de descendance acadienne et je crois que c'est ça qui a amené l'incompatibilité d'humeur. Geneviève, la fille, et son époux se sont essouffés et, après 6 ans, il y eut résiliation du contrat de donation pour raisons particulières. Jean-Baptiste ramasse ses affaires et reprend sa terre avec sa nouvelle épouse. Il n'oublie pas de refaire son testament en faveur de cette dernière et, lorsqu'il décède dans le cours de l'année suivante, tous ses biens meubles et immeubles iront à Marguerite SAVOIE.

Le troisième Jean-Baptiste avait épousé Geneviève ROBILLARD qui lui avait donné 4 enfants et, 2 ans après le décès de celle-ci, il épousait mon ancêtre Marie-Anne TURCOTTE qui lui donnera 14 autres enfants; de ces 18 enfants, 10 seulement parviendront à l'âge adulte et se marieront. Il avait sa terre et possédait une autre concession qu'il a apparemment remise à qui de droit après avoir accepté la donation de ses parents. Il s'acquittera de quelques obligations découlant de cette transaction jusqu'à ce qu'il résilie le contrat de donation.

Sa deuxième épouse meurt environ un mois après le décès de Jean-Baptiste PLANTE no 2; il semble alors traverser une période assez difficile jusqu'à ce qu'il fasse encan de ses biens meubles en 1836. Il rachète le plus gros de ce qui est vendu à l'encan; il possède encore ses terres, mais cette procédure clarifie sa situation. L'année suivante, il se donne à l'aînée de ses filles, mariée depuis peu à Etienne CHARBONNEAU. Il vivra ainsi retiré jusqu'à son décès survenu en 1849.

Les Rémi

J'en arrive maintenant à mon ancêtre préféré, car c'est le plus sympathique, Rémi no 1, qui était le 11ième enfant de la deuxième famille de Jean-Baptiste no 3. Il n'avait que 8 ans au décès de sa mère, Marie-Anne TURCOTTE, et il sera élevé par ses soeurs. Dans la famille de mon père, on ne savait pratiquement rien de lui; en effet, il est décédé très jeune, 28 ans, probablement d'un accident de travail, seulement 9 mois après son mariage à Rose CHEVRETTE et 6 mois avant la naissance de mon grand-père, qui portera le prénom de Rémi en honneur du cher disparu.

Quelle surprise quand j'ai retracé son contrat de mariage contenant des renseignements étonnants! Rémi no 1 y déclarait la propriété d'une terre achetée comptant un an auparavant à Saint-Félix-de-Valois et mille livres d'économies. Une des clauses de ce contrat réservait lesdits biens pour "*lui et les siens de son côté, estoc et ligne*", alors qu'une autre était une donation réciproque des contractants permettant au survivant des deux de jouir, sa vie durant, des biens meubles et immeubles de la communauté.

La clause de réserve pour "lui et les siens", que je voyais pour la première fois dans un contrat de mariage, m'a troublé profondément, sachant que Rémi no 1 était décédé très jeune et n'ayant pu jusqu'à ce jour savoir de quelle façon il était mort. Mon arrière-grand-père était un vrai PLANTE travailleur, ça je peux vous l'affirmer avec certitude et il était vraiment dégourdi, qualité qu'il pouvait tenir de sa grand-mère paternelle, Marguerite RIVARD. Aussi, contrairement à François no 1, Rémi a signé son contrat de mariage contre toute attente du notaire. Celui-ci a été obligé de faire un renvoi marginal se lisant comme suit: "*et a signé le futur époux*".

Quand mon grand-père Rémi no 2, fils unique, s'est marié à Méréglise ROBERGE en septembre 1872 à l'âge de 19 ans, il possédait déjà une terre. Ceci m'avait bien intrigué, jusqu'à ce que je découvre le contrat de mariage précité de Rémi no 1. Aîné et seul descendant de sa génération, mon grand-père Rémi no 2 ne devait pas ressembler à son père, mais il aura une grande affinité avec notre ancêtre commun, Jean PLANTE.

Tous les deux ont eu une famille de douze enfants qui deviendront adultes, en majorité des garçons dont un dans chaque cas demeurera célibataire. Ils ont eu des terres sur lesquelles ils ont travaillé et, vers la fin de leurs jours, ils se sont donnés à l'avant-dernier de leurs fils. Et, quand Rémi et Méréglise ont célébré leur 50ième anniversaire de mariage en septembre 1922, ils ne se doutaient certainement pas qu'en

septembre 1700, à quelques jours près, les ancêtres Jean et Françoise avaient réalisé la même performance, un exploit qui ne s'était pas répété depuis dans la lignée.

En Nouvelle-Angleterre

La neuvième génération, celle de mon père Eugène, a été perturbée par la crise économique qui a sévi vers la fin du 19^e siècle et qui a amené la migration de nombreux Canadiens vers les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Le grand-père Rémi a fait un séjour dans le Rhode Island il y a cent ans et, à partir de cet événement, sa famille s'est divisée et le tiers de ses membres est demeuré aux Etats-Unis.

Mon père Eugène a épousé à Manville, Rhode Island, Alma DULUDE, une Canadienne française dont les parents avaient aussi émigré aux Etats-Unis, comme tant d'autres. Mais avant la guerre 1914-18, mes parents sont revenus au pays et se sont établis dans la ville de Montréal où je suis né en 1917.

Je n'ai eu qu'un frère qui avait six ans de plus que moi, étant né aux Etats-Unis avant le retour au pays de mes parents: il était donc l'aîné de la famille et, selon le principe, par sa physionomie, il était un digne représentant de la famille LANDRY, soit celle de notre grand-mère maternelle dont les ancêtres étaient acadiens.

Un vrai Plante

Quant à moi qui représente la dixième génération, on dit que je suis travailleur, mais je sais aussi que je suis timide de nature, tout en étant galant envers les dames. Ici, il faut bien s'entendre car ma galanterie est platonique, comme celle de mon ancêtre François no 1, puisqu'elle se résume à ouvrir une porte, à laisser passer devant, à donner préséance partout et à faire un compliment à l'occasion. Au physique, je ressemble beaucoup à mon père Eugène et, il n'y a pas à en douter, je suis un vrai PLANTE.

Jusqu'à maintenant, au cours de cette conférence sur la famille PLANTE, j'ai très peu parlé des femmes et vous pourrez croire que, dans mon livre, j'ai manqué à ma galanterie traditionnelle. Eh bien non! Chaque chapitre de mon livre contient, après l'identification du couple, l'arbre généalogique de l'épouse et des notes historiques sur sa famille. Ainsi les BOUCHER, les BEDARD, etc., ont une place bien en vue dans mon livre. Ceci m'amène à vous parler brièvement de mon ancêtre féminine préférée, Marguerite RIVARD, et surtout de sa propre ancêtre, Marie-Madeleine COUTEAU. Celle-ci, veuve d'Etienne de SAINT-PERE, est venue en Nouvelle-France avec ses 2 filles âgées de 13 à 20 ans. Inutile de vous dire qu'elles ont vite trouvé un mari à cette époque (1647) et que leur histoire pourrait être le sujet d'un roman.

Pour terminer, je vous ai promis quelques mots sur l'expérience acquise comme rédacteur de mon livre sur la famille PLANTE, sa publication et sa promotion.

Ayant complété mon manuscrit, je me suis dit: Qu'est-ce que j'en fais? De simples photocopies pour les proches de la famille et moi-même ou une édition normale. A tout considérer, je m'étais donné beaucoup de peine pour faire cette histoire et j'en suis venu à croire qu'il serait bien dommage de la garder pour un petit groupe. Ça pourrait certainement intéresser bien des amis de l'histoire de notre pays.

Alors, je me suis lancé. J'avais d'abord l'argent nécessaire à l'impression d'un ouvrage de bonne tenue, je devenais éditeur de mon livre et ensuite je pourrais

m'occuper de promotion. "*Des pages ... de petite histoire*" a été bien accueilli dans plusieurs milieux tels que la parenté, les bibliothèques et les centres de généalogie, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

J'ai aussi senti quelques réticences, c'est normal, et un préjugé qui existe en généalogie, qui veut qu'un ouvrage de famille est un ouvrage de références. Ceci est absolument faux en ce qui concerne mon livre qui se lit comme un roman et tous ceux qui se sont donné la peine de le lire n'ont que des éloges pour ce travail. D'ailleurs, n'est-ce pas que le peu que j'ai pu vous en dévoiler au cours de cette conférence vous incite à en prendre connaissance? Ce qui est une preuve de ce que j'avance.

Bibliographie (1)

- 1- Aubin, Florian. *La paroisse de Saint-Cuthbert, 1765-1980*. (2 volumes)
- 2- Bellerose, Robert et Al. *Si St-Cléophas m'était conté ...*
- 3- Charbonneau & Légaré. *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*. Université de Montréal.
- 4- Dumas, Silvio. *Les Filles du Roi en Nouvelle-France*.
- 5- Emery, Isabelle & Christiane Rainville. *Faits et images de Saint-Félix-de-Valois*.
- 6- Groulx, Lionel. *Histoire du Canada français*.
- 7- Halbert's. *Armoiries de la famille Plante* (aut. écrite).
- 8- Hamelin, Jean. *Histoire du Canada*. (En collaboration)
- 9- Hamelin, Jean & Yves Roby. *Histoire économique du Québec*.
- 10- Jetté, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*.
- 11- Roy, Pierre-Georges. *Rapports de l'archiviste de la Province de Québec*.
- 12- Roy, Pierre-Georges. *Inventaire des greffes de notaires du régime français*.
- 13- Rumilly, Robert. *Honoré Mercier*.
- 14- Tanguay, Mgr Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*.
- 15- Trudel, Marcel. *Terrier du Saint-Laurent en 1663*.
- 16- Trudel, Marcel. *Catalogue des immigrants de 1632 à 1662*.
- 17- Archives du Québec - Registres des paroisses du Québec (sur microfilms).
- 18- Archives du Québec - Photocopies de contrats de notaires décédés.
- 19- Ministère des Affaires culturelles du Québec - Carte de Catalogne 1709.

- (1) Cette bibliographie est celle du volume publié par l'auteur en 1987: "*La famille Plante depuis 1650 ... l'histoire de dix générations et des familles connexes*". Disponible chez l'auteur, au 505-200, Rideau Terrace, Ottawa, Ontario, K1M 0Z3, au coût de 34,00 \$, incluant les frais de poste.

* * * * *

Un patriote exilé en Australie

par H.A. East

Au cours de recherches dans le registre de la paroisse Sainte-Famille du Cap-Santé, une note marginale a attiré mon attention.

Le 2 septembre 1845, Jean MORISSET, fils de François et de feue Josephte GERMAIN, épousait Eléonore Fiset, fille de Joseph et Louise DUCHEMIN (?). En marge de l'acte, on peut lire la note suivante:

"Jean Morissette a pris part à la rébellion en 37-38 et (a été) exilé en Australie".

* * * * *

LES FAMILLES LETARDIF, TARDIF, TARDIFF ET TARDY EN AMERIQUE DU NORD

par Jean-François Tardif

Introduction

Lorsque mon ancêtre Olivier LETARDIF a quitté son coin de pays natal, Etables-sur-Mer, en Bretagne, pour venir s'établir en Nouvelle-France avec le Sieur Samuel de CHAMPLAIN, apparemment entre 1618 et 1620, la famille TARDIF était bien présente depuis plusieurs générations dans une région de l'Europe qui comprenait une partie de la Bretagne, de la Normandie ainsi que Guernesey, l'une des îles anglo-normandes.

Quoique Olivier LETARDIF ait été le premier ancêtre du nom à venir s'établir en Nouvelle-France, il ne fut pas le seul de ce nom à émigrer en Amérique. Nous savons que quelques TARDIF originaires de l'île Guernesey sont venus se fixer aux Etats-Unis, au Canada dans les provinces maritimes et au Québec, et que certains d'entre eux laissent une descendance actuelle. Ces diverses personnes sont ici inscrites par ordre de leur date d'arrivée en Amérique ou par ordre de leur date de mariage.

Dans son article sur Olivier LETARDIF, Emile DUCHARME donne une courte biographie de trois autres ancêtres TARDIF qui ont vécu en Nouvelle-France: Jacques TARDIF de Beauport, Jean-Baptiste TARDIF, navigateur de Québec, et Claude TARDIF, marchand de Montréal. J'ai retracé le nom de quelques autres ancêtres TARDIF et TARDY dans les registres de l'état civil, actes notariés ou d'autres documents d'histoire et de généalogie. Cet article présente tous ces ancêtres TARDIF, dans l'ordre de leur arrivée au Canada, soit Olivier LETARDIF et ses deux épouses Louise COUILLARD et Barbe AYMARD, Jacques TARDIF et Barbe D'ORANGE, Louis TARDIF et Marie ALLENCE, Claude TARDIF, François TARDIF, Anne TARDIF, Soeur Marguerite TARDY, Jean-Baptiste TARDIF et Madeleine PALIN, Jacques TARDIF et Anne HACHE, Julien TARDIF, Jean-Baptiste TARDY et Léocadie MARIN, Edouard BELANGER dit TARDIF et Olympe DASSYLVA, Richardson TARDIF et Elizabeth E. HIGGINSON, Nicolas TARDY et Philomène AUDRAPT, Osias TARDIF et Aurore CLEMENT, et Michael John TARDIF.

OLIVIER LETARDIF

Olivier LETARDIF, mon premier ancêtre, est originaire du village d'Etables-sur-Mer, en Bretagne. Il épouse en premières noces, le 3 novembre 1637, à Notre-Dame de Québec, Louise COUILLARD, fille de Guillaume et de Guillemette HEBERT. Devenu veuf, il épouse en secondes noces, le 21 mai 1648, à Saint-Barthélemy de La Rochelle, en France, Barbe AYMARD, fille de Jean et de Marie BINEAU. Il fut commis, co-seigneur de la Côte de Beaupré et de l'île d'Orléans (en partie) et est considéré comme le fondateur du village de Château-Richer situé sur la Côte de Beaupré. Olivier décède le 28 janvier 1665 à Château-Richer, âgé de 65 ans.

Il serait vain de rédiger à nouveau une biographie complète d'Olivier LETARDIF, puisque trois articles le concernant ont déjà été publiés (1, 2, 3). Sa descendance fut très nombreuse! En effet, la majorité des TARDIF vivant en Amérique du Nord remontent leur lignée ancestrale jusqu'à lui. Un dictionnaire généalogique concernant Olivier et ses descendants est en voie de préparation et sera publié éventuellement.

JACQUES TARDIF

La première fois où il est question de cet ancêtre, c'est à l'occasion de son mariage en 1665. Celui-ci est généralement connu et inscrit dans les documents anciens et les registres de l'état civil sous le nom TARDIF quoique ce nom ait pu être TARDY à l'origine. Ce qui est certain par contre, c'est que le nom TARDIF est devenu définitivement TARDY à la cinquième génération. Il est à noter également que cette famille, qui était bien établie dans le village de Beauport depuis son arrivée en Nouvelle-France, se retrouve définitivement à Rivière-des-Prairies, dans la région de Montréal, à la cinquième génération.

Jacques est né le 22 mars 1645 à Saint-Candé-le-Vieil, archevêché de Rouen, en France. La ville de Rouen fait partie de l'actuel département de la Seine-Maritime et se rattachait autrefois à l'ancienne province de Normandie. Jacques est le fils de Pierre TARDIF et de Barbe BOURGUIGNON. Son nom est inscrit aux recensements de 1666 et 1667 et il est un résident de l'île d'Orléans où il est travailleur. Jacques prend pour épouse Barbe D'ORANGE, fille de Pantaléon et de Jeanne NEPVEU. Le contrat de ce mariage est passé le 28 septembre 1669 devant le notaire Romain BECQUET. Leur union est célébrée et bénie le 6 octobre 1669, à Notre-Dame de Québec.

Le 2 juin 1667, Monseigneur de LAVAL fait une concession à Jacques TARDIF à Saint-Jean de l'île d'Orléans. Un jugement a lieu deux ans plus tard, le 22 juillet 1669, entre Damoiselle Marie REGNOUARD, veuve de Robert GIFFARD, Sieur de Beauport, et de nombreux habitants du village de Fargy dont Jacques, concernant la division des terres, l'emplacement des clôtures, etc. Ce document est tiré des *Jugements et délibérations du Conseil souverain* (Vol. 1, pp. 563-565).

En 1681, il est établi à Beauport et possède 17 arpents en valeur. Le 22 septembre 1688, Jacques LEMARIE effectue un échange avec Jacques TARDIF. Ce dernier reçoit à son tour une concession le 10 décembre 1688 de Joseph GIFFARD. Le même jour, Jacques TARDIF effectue une vente à Michel LECOURT. Il décède et est inhumé le 13 novembre 1724, à Beauport, à l'âge de 79 ans. Son épouse Barbe D'ORANGE est native de Saint-Saturnin, évêché de Chartres, dans l'Orléanais. Cette commune fait aujourd'hui partie du département de l'Eure-et-Loir. Sa naissance a lieu en 1647 puisque l'on précise qu'elle est âgée de 41 ans lors du recensement de 1681. Elle décède le 14 et est inhumée le lendemain 15 septembre 1717, à Beauport, âgée de 79 ans.

Actes notariés concernant Jacques Tardif

1. Contrat de mariage de Jacques TARDIF et de Barbe D'ORANGE
(Romain BECQUET, 28 septembre 1669)
2. Concession de Mgr de LAVAL à Jacques TARDIF, à Saint-Jean, île d'Orléans
(Paul VACHON, 2 juin 1667)
3. Echange entre Jacques LEMARIE et Jacques LETARDIF
(Paul VACHON, 22 septembre 1688)
4. Concession de Joseph GIFFARD à Jacques TARDIF
(Paul VACHON, 10 décembre 1688)

5. Vente de Jacques LETARDIF à Michel LECOURT
(Paul VACHON, 10 décembre 1688)

Descendance de Jacques Tardif et Barbe D'Orange

Ses parents en France

Pierre

Barbe BOURGUIGNON

Première génération au Canada

1-1 Jacques	n.22 mars 1645	Rouen, France		
	m. 6 oct. 1669	N.-Dame, Québec	Barbe D'ORANGE	2-1
	d.13 nov. 1724	Beauport, 80 ans		

Deuxième génération

2-1 Etienne	n.16 août 1670	N.-Dame, Québec		
	d. vers 1681			
Michel	n.17 juil. 1671	Beauport		
	m.27 fév.1696	Beauport	Catherine de l'ESPINAY	3-1
	M.1er sept. 1710	Beauport	Catherine TOUCHET	3-2
	d.29 nov. 1730	Beauport, 59 ans		
Jeanne	n.31 juil. 1673	Beauport		
	m.10 janv. 1691	Beauport	Jean OSTAIN	
Anne	n. vers 1675			
	m.19 av. 1694	Beauport	Jacques GUERRET dit DUMONT	
	d.16 fév. 1752	Kamouraska, 80 ans (Anne TARDIF dite DUMONT)		
Ursule	n. vers 1678			
	m. 5 nov. 1698	Beauport	Jean-François ALLARD	
	d.23 av. 1711	Beauport, 33 ans		
Joseph	n.19 déc. 1680	Beauport		
	d.19 janv. 1681	Beauport, 1 mois		
Jacques	n. 8 fév. 1682	Beauport		
	d.24 fév. 1682	Beauport, 2 sem.		
Pierre	n. 9 juin 1684	Beauport		
	d.18 janv. 1685	Beauport, 7 mois		
Madeleine	n.16 janv. 1686	Beauport		
	m.10 janv. 1708	Beauport	Charles MIVILLE	

Troisième génération

3-1 Jean	n.28 nov. 1696	Beauport		
René	n.17 mars 1699	Beauport		
	m.27 juil. 1723	S.Chs Charlesbourg	Françoise TESSIER	
Jacques	n.29 av. 1701	Beauport		
	d.18 mai 1701	Beauport, 1 mois		
Jn-François	n.20 nov. 1702	Beauport		
	d.14 août 1712	Beauport, 10 ans		
Ignace	n. 7 nov. 1704	Beauport		
	d.29 déc. 1704	Beauport, 1 mois		
Madeleine	n. 4 fév. 1706	Beauport		
	m.13 juin 1728	Beauport	Charles GRENIER	
	d.22 nov. 1749	Beauport, 43 ans		

Michel-Noël	n.25 janv. 1708	Beauport	
	m. 4 av. 1731	Beauport	
Anonyme	n. 8 déc. 1709	Beauport	Marie-Jeanne VEZINA 4-1
	d. 9 déc. 1709	Beauport, 1 jour	
3-2 Jacques	n. 3 janv. 1712	Beauport	
	d.24 fév. 1712	Beauport, 1 mois	
Jeanne-Cath.	n.30 déc. 1712	Beauport	
	m.15 janv. 1731	Beauport	Paul BELLANGER
	d.18 mai 1733	Beauport, 20 ans	
Jn-Bte	n. 5 oct. 1714	Beauport	
	d. 8 oct. 1714	Beauport, 4 jours	
Pierre	n. 5 fév. 1716	Beauport	
	d.14 fév. 1716	Beauport, 17 jours	
Michel	n.15 fév. 1718	Beauport	
	d.14 oct. 1755	N.-Dame, Montréal, 37 ans	
Josephte	n.19 mars 1720	Beauport	
	m.16 mai 1740	S.Chs Charlesbourg	Jn-Bte BERGEVIN
	d. 4 mai 1765	S.Chs Charlesbourg	

Quatrième génération

4-1 Michel	n.30 av. 1732	Beauport	
	m.21 nov. 1763	Beauport	Madeleine GIROUX 5-1
François	n.20 fév. 1734	Beauport	
	m.14 av. 1777	Pte-aux-Trembles	Marguerite JETTE
Jeanne	n.31 mai 1736	Beauport	
	m. 7 déc. 1767	Beauport	Noël GIROUX
Ignace	n.16 juin 1738	Beauport	
	m. 9 janv. 1764	N.-Dame, Québec	Thérèse LEGRIS 5-2
Vincent.	n.24 oct. 1741	Beauport	
Joseph	n.30 juil. 1744	Beauport	
	m.10 août 1794	N.-Dame, Mtl	Monique CHARTRAND 5-3
Jn-Bte	n.23 juin 1747	Beauport	
	d. 5 oct. 1749	Beauport, 2 ans	
Jn-Bte	n.23 déc. 1749	Beauport	
Maria	m.20 fév. 1775	Beauport	Pierre CARREAU

Cinquième génération: Le nom devient Tardy à cette génération

5-1 Louise	m. 7 juil. 1800	Riv.-des-Prairies	Paul ROY
Madeleine	m.21 oct. 1793	Riv.-des-Prairies	Pierre QUENNEVILLE
Pierre	m. 9 fév. 1801	Riv.-des-Prairies	Louise DESJARDINS 6-1
Pierre	m. 6 fév. 1809	Riv.-des-Prairies	M.-Anne PERREAULT
5-2 Madeleine	m. 7 mai 1798	N.-Dame, Mtl	François BRAZEAU
5-3 Julie	m.18 août 1818	N.-Dame, Québec	François GALARNEAU

Sixième génération

6-1 Louise	m. 6 nov. 1826	Riv.-des-Prairies	Paul MAILLE
Pierre	m. 4 nov. 1823	Sault-au-Récollet	Josephte DAGENAIS 7-1

Septième génération

7-1 Paul	m.19 nov. 1850	Longue-Pointe	Martine GAGNON 8-1
Moïse	m.13 oct.1856	Riv.-des-Prairies	Julie MAILLE 8-2

Louis	m.18 oct. 1858	Mascouche	Sophie BEAUDOIN	8-3
Ludger	m. 9 av. 1866	N.-Dame, Mtl	Hélène FILIATRAULT	8-4

Huitième génération

8-1 Adélard	m.27 mai 1907	S.Brigide, Mtl	Louise AHELO	
Delphis	m.16 fév. 1886	S.Enf.-Jésus, Mile End	Mérilda ROBERT	9-1
Léonce	m.12 mai 1885	Longue-Pte	Céline CHAUSSE	9-2
Damase	m.16 sept. 1884	Longue-Pte	Joséphine LEONARD	9-3
Mathilda	m.28 nov. 1883	Longue-Pte	Oscar RACETTE	
Joseph	m.27 nov. 1882	S.Thér. Blainville	Delphine GOYER	
Joseph	m.24 nov. 1885	Pte-aux-Trembles	Thersile LEMAY	
Maxime	m. 9 janv. 1883	Sault-au-Récollet	Hélène DAGENAIS	9-4
Emma	m.18 juil. 1898	S.Coeur, Mtl	Arthur LEPINE	
Emma	m.21 sept. 1907	S.Jacques-Mjr, Mtl	Joseph PLEAU	
Alfred	m. 5 sept. 1898	S.Coeur, Mtl	Albina GOYER	9-5
8-2 Wilfrid	m. 6 juin 1882	S.Jérôme Terr.	Alphonsine MAHER	9-6
8-3 Sophie	m.28 juil. 1879	S.Lucie Terr.	Aldéric LABELLE	
Rose-Délina	m. 6 sept. 1880	S.Brigide, Mtl	Henri PONTERLAND	
8-4 Alphonse	m.14 janv. 1909	N.-Dame, Mtl	Alice CORBEIL	9-7
Octavie	p. 5 août 1896	Hochelaga, Mtl	Srs S.N.J.M.	
Césarine	p. 2 fév. 1900	Hochelaga, Mtl	Srs S.N.J.M.	
Charles	p.25 janv. 1906	Memramcook, N.B.	Fr. de Ste-Croix	

Neuvième génération

9-1 Emma	m. 6 juil. 1921	S.André, Belle-Vallée	Omer ST-GEORGES	
9-2 Anna	m.23 juil. 1912	S.Léonard P.Maurice	Mélotius GIRARD	
Raoul	m.15 août 1922	S.Jn-Berchmans, Mtl	M.-Jeanne CHARBONNEAU	
Alfréda	m.19 juin 1937	S.Jn-Berchmans, Mtl	Cléophas BERGERON	
Evelina	m.21 nov. 1905	S.Léonard P.Maurice	Jean-Bte RENAUD	
Adoris	m. 2 mars 1908	S.Th. Blainville	Albina FILIATRAULT	10-1
Adoris	m.22 av. 1939	S.Jn-Berchmans, Mtl	Deneige LECLERC	
9-3 Rose-Alba	m.23 nov. 1915	S.Jn-Berchmans, Mtl	Gédéon DESJARDINS	
9-4 Adolphe	m. 8 juil. 1919	S.Anselme, Mtl	Florianne ROBERT	
Maxime	m.15 août 1932	S.Brigide, Mtl	Zéphirine SAGALA	
Joseph	m. 6 juil. 1922	Longue-Pte	Louise MAGNE	
Alda	m.25 juin 1918	S.Léonard P.Maurice	Isaïe DAVID	
Dorcina	m. 5 sept. 1910	S.Léonard P.Maurice	Edouard GUY	
Melvina	m.10 juin 1922	S.Léonard P.Maurice	J.-Marie SAVIGNAC	
9-5 Adélard	m. 7 sept. 1931	S.Jn-Berchmans, Mtl	Simone LAFORTUNE	
Bella	m.28 juin 1924	S.Jn-Berchmans, Mtl	Emile MARCOTTE	
Emma	m. 2 juin 1923	S.Jn-Berchmans, Mtl	Louis ROCHON	
Emma	m. 5 mars 1966	Sault-au Récollet	Antoine MASSE	
Lilianne	m. 7 sept. 1936	S.Jn-Berchmans, Mtl	Clarence DONNAN	
Eugène	m.26 janv. 1929	S.Clément-Viauville	Clara GAUTHIER	10-2
Alphonse	m.16 nov. 1937	S.Eusèbe-Verceil, Mtl	Zélia BRÛLE	
9-6 Dorina	m.12 sept. 1904	N.-D. Grâce, Mtl	Alexandre FORTIER	
9-7 Lucien	m. 9 mai 1953	S.Ant.-Pade, Longueuil	Françoise GOYETTE	
Léo	m.13 mai 1939	N.-D.-Paix, Verdun	M.-Paule JOURNAULT	10-3
Cécile	m. 5 juil. 1938	N.-D.-Paix, Verdun	Albert BERNIER	
Claire	m.10 oct. 1942	N.-D.-Paix, Verdun	Arthur OUMET	
Pauline	m. 8 janv. 1953	N.-D.-S.-C., Lasalle	Paul RICARD	
Thérèse	m. 6 mai 1950	N.-D.-S.-C., Lasalle	Gaston DENIS	
Gertrude	m. 6 juin 1953	N.-D.-S.-C., Lasalle	Jean-Paul GRENIER	

Yolande m.20 mai 1956 S.Sauveur, Mtl Pierre ALEPIN

Dixième génération

10-1 Béatrice	m.16 sept. 1933	S.Jn-Berchmans, Mtl	Rodrigue SARRAZIN
Gertrude	m.30 déc. 1939	S.Jn-Berchmans, Mtl	Roland BARIL
Marguerite	m. 7 oct. 1939	S.Jn-Berchmans, Mtl	Paul-Arthur GOUGEON
Anne	m.28 juil. 1945	S.Jn-Berchmans, Mtl	René BAILLETTE
10-2 Huguette	m.27 juin 1959	S.Clément-Viauville	Lucien LEMONDE
Jeannine	m.16 juin 1951	S.Clément-Viauville	Floran BROUILLETTE
10-3 Lisette	m.10 août 1961	S.-Douleurs, Verdun	Paul FRAPPIER
Monique	m.23 mai 1964	S.-Douleurs, Verdun	Henri MONARQUE

Tableau 1: Statistiques sur la descendance de Jacques Tardif et de Barbe d'Orange

Génération	Décès bas âge	Mar.déc. non connu	Relig. célib.	Femmes mariées	Hommes mariés desc.	Hommes mariés sans desc.	Total
I	---	---	---	---	1	---	1
II	4	---	---	4	1	---	9
III	7	1	1	3	1	1	14
IV	1	2	---	2	3	1	9
V	---	---	---	4	1	---	5
VI	---	---	---	1	1	---	2
VII	---	---	---	---	4	---	4
VIII	---	---	3	4	7	2	16
IX	---	---	---	18	3	7	28
X	---	---	---	8	---	---	8
						Total:	96

LOUIS TARDIF

Cet ancêtre est originaire de Saint-Georges de Poitiers, au Poitou. Cette ville fait maintenant partie du département de la Vienne. Ses parents sont Jean TARDIF et Michelle VILLAIN. Le nom de Louis apparaît pour la première fois en 1669 lorsqu'il prend pour épouse Marie ALLENCE, fille de Jean et de Louise de BREMEUIL. Elle est native de Saint-Quentin-en-Tournay, en Flandres (Belgique). Le contrat de ce mariage est passé le 13 novembre 1669 devant le notaire Séverin AMEAU de Trois-Rivières. Il semble bien qu'aucun acte de l'état civil concernant ce mariage n'ait été enregistré.

Ce couple donne naissance à une fille prénommée Marie-Louise. Celle-ci, née le 8 septembre, est baptisée le 9 septembre 1670 à Trois-Rivières. Le 24 avril 1673, Louis LAVALLEE vend à Louis TARDIF une terre située à la rivière Nicolet et nous perdons la trace de cet ancêtre en cette même année 1673. En outre, sa fille Marie-Louise qui est leur unique enfant disparaît sans que j'aie pu retracer son acte de mariage ou de décès éventuel.

Actes notariés concernant Louis Tardif

1. Contrat de mariage de Louis TARDIF, de Saint-Georges, Poitiers, fils de Jean TARDIF et de Michelle VILLANS, et Marie ALLENCE, de Saint-Quentin-en-Tournay, Flandres, fille de Jean ALLENCE et de Louise de BREMEUIL (Séverin AMEAU, 24 avril 1673, no 185)
2. Vente par Louis LAVALLEE à Louis TARDIF de 3 arpents de front, à la rivière Nicolet (Séverin AMEAU, 24 avril 1673, no 229)

CLAUDE TARDIF

Claude TARDIF est né en France vers 1655 et vient pour la première fois en Nouvelle-France en 1680. Il est marchand à Lyon, en France, et fait du commerce à Montréal. Son nom est mentionné dans le recensement de 1681 qui l'inscrit comme résident de Montréal et âgé de 26 ans. Il retourne à Lyon en 1693. La dernière fois où il est fait mention de ce Claude TARDIF, c'est dans un contrat du notaire CHAMBALON daté du 10 octobre 1693.

Actes notariés concernant Claude Tardif

1. Convention avec Charles de COUAGNE (Claude MAUGUE, 1^{er} avril 1682)
2. Cession et transport à François CHARRON de la BARRE (Claude MAUGUE, 18 juin 1682)
3. Vente par Bénigne BASSET à Claude TARDY, d'un emplacement, rue Saint-Paul, de 33 x 40 pieds (Claude MAUGUE, 19 décembre 1682)
4. Convention avec Abraham BOUAT (Claude MAUGUE, 7 juillet 1683)
5. Bail par Claude TARDIF à Pierre LORRAIN (Claude MAUGUE, 5 septembre 1683)
6. Procès-verbal pour marchandises fait à M. PERROT par le sieur O'BUCHON et Sr TARDY (Bénigne BASSET, 31 octobre 1684)
7. Engagement de Thomas MEUNIER à Claude TARDY, pour une année pour la vente de marchandises (Hilaire BOURGINE, 23 janvier 1685)
8. Le 23 mai 1685, il réside près de la place du marché, à Montréal et il est toujours commerçant.
9. Vente de Claude TARDIF à Hilaire BOURGINE (François GENAPLE, 3 novembre 1685)
10. Vente d'une terre et concession de 80 arpents en superficie à la Côte Saint-Dominique sur la rivière des Prairies, par Claude TARDY, marchand de cette ville, à Toussaint HUNEAULT, aussi habitant de cette ville (Pierre CABAZIE, 7 avril 1687)
11. Obligation du Sr Simon GUILLORY à Claude TARDY (Bénigne BASSET, 7 septembre 1687)

12. Vente par Charles de COUAGNE à Claude TARDY (Claude MAUGUE, 14 octobre 1687)
13. Protêt par Antoine PASCAUD au Sr Claude TARDY (Bénigne BASSET, 9 décembre 1687)
14. Obligation par Nicolas CHAPUT de l'Île Sainte-Thérèse, à Claude TARDY, marchand de Ville-Marie, pour vente de marchandises (Hilaire BOURGINE, 14 avril 1689)
15. Vente de Claude TARDY à Hilaire BOURGINE (Antoine ADHEMAR, 10 octobre 1689)
16. Cession par Claude GREYSOLON DELATOURETTE à Jean SEBEILLE, procureur de Claude TARDY, marchand de Lyon, d'une somme à lui due par Joachim GERMANO, voyageur (Louis CHAMBALON, 17 octobre 1693)

FRANCOIS TARDIF

Son nom apparaît pour la première fois dans le recensement de 1681. Il est âgé de 18 ans et réside à Montréal. Le 16 décembre de la même année, il signe un contrat d'apprentissage de trois ans et apprendra la chirurgie de Jean MARTINET de FONBLANCHE.

François signe un second contrat le 29 juillet 1688 à Monsieur de la FOREST pour effectuer le voyage au pays des Illinois. Son nom apparaît une dernière fois dans un troisième contrat notarié lorsqu'il fait une donation à son amie Jeanne SAVARY. Ce sont les seules informations connues nous permettant de faire cette courbe biographique de François TARDIF.

Actes notariés concernant François Tardif

1. Contrat d'apprentissage de 3 ans à Jean MARTINET de FONBLANCHE, chirurgien, pour apprendre la chirurgie (Claude MAUGUE, 16 décembre 1681)
2. Contrat d'engagement à M. De la FOREST, pour faire le voyage au pays des Illinois (Antoine ADHEMAR, 29 juillet 1688)
3. Donation de François TARDIF à Jeanne SAVARY, son amie (RIVET, 1^{er} novembre 1711)

ANNE TARDIF

La seule mention qui est faite de cette Anne TARDIF et attestant sa présence en Amérique du Nord provient d'un avis de décès retracé dans des documents de généalogie de familles acadiennes.

Elle naquit vers 1698 à Dinan, Evêché de Saint-Malo, en Bretagne, France, et est l'épouse d'un Monsieur VALLE. Elle décède le 27 décembre 1744 à Louisbourg, ville fortifiée des Acadiens après avoir reçu le sacrement d'extrême-onction, âgée de 46 ans environ. Son inhumation eut lieu le 28 décembre 1744 dans le cimetière de Louisbourg.

SOEUR MARGUERITE TARDIF

Elle est native d'Aillevillers, près de Saint-Loup, en Bourgogne, France. Ce village fait maintenant partie du département de la Haute-Saône. Cette religieuse TARDIF vécut à Montréal pendant une dizaine d'années. En 1682, elle est novice au sein de la Congrégation de Notre-Dame, quitte définitivement la communauté et retourne en France en 1691. Elle décède le 10 septembre 1695, à Besançon, France.

Actes notariés concernant Soeur Marguerite Tardif

1. Renonciation à une donation par la Soeur Marguerite TARDY, devant Mtre MUSSOT, de Besançon, le 2 avril 1692 (ADHEMAR, dépôt le 30 septembre 1693)

JEAN-BAPTISTE TARDIF

Cet ancêtre est né le 13 septembre 1707, à Saint-Nicolas de La Rochelle, en Aunis, du mariage de René TARDIF et Marie PICHON. Il est confirmé à l'âge de 15 ans en 1724, à Saint-Nicolas de La Rochelle. Jean-Baptiste est un navigateur; il épouse à Notre-Dame de Québec, le 20 août 1735, Madeleine PALIN, veuve de Jean RIVET. Le contrat de leur mariage est passé devant le notaire Jacques PINGUET, le 28 août 1735.

Acte notarié concernant Jean-Baptiste Tardif

1. Contrat de mariage de Jean-Baptiste TARDIF et Marie-Madeleine PALIN, veuve de Jean RIVET (Jacques PINGUET, 28 août 1735)

Descendance de Jean-Baptiste Tardif

Parmi les divers descendants du couple TARDIF-PALIN, il y en a deux qui ont joué un rôle important dans la société, ce sont Henri et Arthur TARDIF. Le notaire Henri TARDIF fut admis à cette profession en 1910, et exerça celle-ci jusqu'en 1927 dans son village natal de Saint-Casimir de Portneuf. En 1927, il fut nommé député registrateur au bureau d'enregistrement de Québec. Il avait fait ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Son décès est survenu le 1^{er} janvier 1948 à Québec.

Le fils du notaire Henri TARDIF, Arthur, naquit à Saint-Casimir de Portneuf en 1918. Il fit ses études au Séminaire de Québec et son cours de médecine à l'Université Laval. Il s'engage d'abord en 1943 dans les services de santé de l'Armée canadienne et établit son cabinet de médecin à Longueuil. Il exerça finalement sa profession chez Pratt et Whitney Aircraft du Canada pendant 28 ans, soit de 1952 à 1980, tout en conservant son cabinet privé de Longueuil. Un article du quotidien *Le Soleil*, de Québec, daté du 30 septembre 1981, compare le Dr Arthur TARDIF à Marcus WELBY. Cet article s'intitule: Un "Marcus Welby" du Québec à la retraite. Le Dr Arthur TARDIF est décédé le 29 mars 1984 à Longueuil, à l'âge de 65 ans.

Les descendants de l'ancêtre Jean-Baptiste ont élu domicile principalement dans la ville de Québec et le comté de Portneuf. Les autres descendants vivent dans la ville de Montréal et en Ontario.

Descendance de Jean-Baptiste Tardif et de Madeleine Palin

Ses parents en France

René De S.Nicolas de La Rochelle, en Aunis Marie PICHON

Première génération au Canada

1-1 Jean-Bte m.20 août 1735 N.-Dame, Québec Madeleine PALIN 2-1

Deuxième génération

2-1 Jean-Bte m.23 mai 1736 N.-Dame, Québec
 m.31 mars 1761 N.-Dame, Québec M.-Anne MORIN 3-1
 m.22 nov. 1774 Les Ecureuils Josephte PLEAU
 Suzanne m.26 mars 1738 N.-Dame, Québec
 m. 6 av. 1761 N.-Dame, Mtl Pierre MARCHAND

Troisième génération

3-1 Jean-Bte m.23 juin 1789 N.-Dame, Québec Cath. GEORGET 4-1
 3-2 Elizabeth m. 5 juin 1804 N.-Dame, Québec Jean-Bte LEVESQUE
 Joseph m.12 nov. 1805 N.-Dame, Québec Mad. BUSSIERES 4-2
 J.-Bte m. 7 nov. 1797 N.-Dame, Québec Charlotte DEROME
 Marguerite m.29 avril 1796 Les Ecureuils Basile FORGUES

Quatrième génération

4-1 Charles m.31 août 1824 N.-Dame, Québec Mary WYNNE 5-1
 Louis m. 8 sept. 1818 N.-Dame, Québec Franç. ROBINSON 5-2
 Michel m. 8 sept. 1818 N.-Dame, Québec Hélène WILSON 5-3
 André m.24 juin 1828 N.-Dame, Québec Mary CALLAGHAN
 André m. 6 nov. 1832 Lauzon, Lévis Angèle TURGEON
 Marie m. 2 juil. 1833 N.-Dame, Québec Jos. LEMELIN
 4-2 Caroline m.20 janv. 1846 S.Roch, Québec Zéphirin PERREAULT
 Luce m. 6 mars 1848 S.Roch, Québec Prosper PLEAU
 Frs-Xavier m.25 août 1840 Deschambault Cléopée SAUVAGEAU 5-4
 Frs-Xavier m.21 juil. 1852 Deschambault Eugénie ARCAND
 Frs-Xavier m.15 sept. 1840 Grondines Constance SAUVAGEAU 5-5
 Charles m. 2 oct. 1832 Deschambault Hélène MAYRAND 5-6
 Charles m.16 juin 1842 Deschambault Sophie AUGER 5-7
 David m.16 janv. 1849 Deschambault Adéline BELISLE 5-8
 Céline m. 2 juil. 1850 Deschambault Louis BELISLE
 Olympe m.16 janv. 1838 Deschambault Pierre MATTE
 Hélène m.26 nov. 1849 Deschambault Jos. MARTIN
 Hélène m. 4 août 1902 S.Camille, Wolfe Frs-Xavier LONGVAL

Cinquième génération

5-1 Daniel m.21 nov. 1865 S.Jn-Bte, Québec Adéline COUTURE 6-1
 Catherine m. 6 mars 1848 N.-D.-Foy, Québec Pierre COUTURE
 5-2 Eléonore m.22 janv. 1866 N.-Dame, Québec Héliodore BOUCHARD
 Suzanne m. 1 août 1863 N.-Dame, Québec Alfred BEDARD
 5-3 Michel m.19 janv. 1847 N.-Dame, Québec Cédulie COULOMBE 6-2
 Michel m. 3 juil. 1883 N.-Dame, Québec Hermine DUMAIS

	Catherine	m. 9 juil. 1850	N.-Dame, Québec	François ST-HILAIRE	
	Joseph	m.30 av. 1860	N.-Dame, Québec	Marie DUVAL	6-3
	Pierre	m.10 fév. 1852	N.-Dame, Québec	Anastasie BERGERON	
5-4	Napoléon	m. 6 sept. 1880	S.Jean, S.Jean	Georgiana HOGUE	
5-5	Arsélie	m.30 juil. 1867	S.Casimir	Edouard DOUVILLE	
	Hégésippe	m.13 juil. 1880	S.Casimir	Jeanne GERVAIS	6-4
	Jeanne	m.15 juin 1875	S.Casimir	Athanase TROTTIER	
	Noé	m. 9 août 1869	S.Casimir	Victoria LANNEVILLE	
	Wilbrod	m.17 août 1874	S.Casimir	Délina CHASTONNEZ	
5-6	Elisabeth	m.23 fév. 1857	S.Casimir	Thomas STOKES	
	Philomène	m.24 nov. 1857	S.Casimir	Alexandre DUSABLON	
	Adèle	m. 3 fév. 1857	Grondines	Joseph PAQUIN	
5-7	Liboire	m.23 juin 1873	Boucherville	Euphrosine BRIEN	
5-8	Wilfrid	m.21 sept. 1886	S.Vinc.-Paul, Mtl	Rose-Anna CAYER	6-5
	Léda	m. 8 nov. 1897	N.-Dame, Granby	Philippe COITEUX	
	Rose-Delima	m. 2 sept 1878	S.Brigide, Mtl	Trefflé AUGER	
	Jn-Bte	m.19 juil. 1880	Deschambault	Camille BELISLE	6-6

Sixième génération

6-1	Eveline	m.11 fév. 1907	S.Cunégonde, Mtl	Arthur LEGAULT	
	Maria	m. 7 janv. 1907	S.Cunégonde, Mtl	Zotique COUTURE	
	Marie	m. 2 août 1908	S.Ant.-Bienville	Zotique COUTURE	
	Adéline	m.21 nov. 1887	N.-Dame, Lévis	Raphaël POTVIN	
6-2	Mathilde	m.18 sept. 1876	N.-Dame, Québec	Louis BLOUIN	
	Monique	m.24 sept. 1872	N.-Dame, Québec	Joseph VEZINA	
	Jacques	m. 1 sept. 1896	N.D.-Garde, Québec	Léontine CHEVALIER	
	Michel	m.23 juil. 1872	N.-Dame, Québec	Rosanna BEGIN	7-1
6-3	Hélène	m.19 juil. 1880	N.-Dame, Québec	Louis MILLER	
	Joséphine	m.29 oct. 1883	N.-Dame, Québec	Joseph FORTIER	
	Alfred	m.15 août 1887	N.D.-Garde, Québec	Elisabeth VOISELLE	7-2
	Joseph	m.18 nov 1907	N.D.-Garde, Québec	Sophie CHEVALIER	7-3
	Eléonore	m.22 nov. 1897	N.D.-Garde, Québec	Edouard BERTHIAUME	
	Louise	m. 7 oct. 1901	N.D.-Garde, Québec	John GUNNIP	
6-4	Henri	m.9 janv. 1911	S.Casimir	Eva TESSIER	7-4
	Henri	m. 2 mai 1921	N.-Dame, Québec	Marg. CHRISTENSEN	
6-5	Wilfrid	m.16 août 1910	S.Cunégonde, Mtl	Béatrice CANTIN	
	Thérèse	m. 1 mars 1927	S.Clément-Viauv.	Maurice COITEUX	
	Lucienne	m. 8 août 1928	S.Clément-Viauv.	Albert BRODEUR	
	Diana	m. 6 mars 1916	S.Clément-Viauv.	Zacharie LARIVÉE	
	Albert	m.14 sept. 1919	S.Clément-Viauv.	Madeleine FUGERE	
6-6	Armand	m. 7 av. 1914	S.Anselme, Mtl	Germaine PATRY	7-6
	Alma	m.21 oct. 1914	S.Vinc.-Paul, Mtl	Magloire LAROCQUE	
	Wilfrid	m.11 août 1913	S.Vinc.-Paul, Mtl	Aimée ST-LAURENT	
	Jean-Noël	m. 8 janv. 1917	Farnham	Alexina LUPIEN	

Septième génération

7-1	Charles	m.22 oct. 1900	Cath. Ottawa, Ont.	Daisy McCUAIG	
7-2	Wilfrid	m.31 déc. 1921	N.D.-Garde, Québec	Angéline FRADETTE	8-1
7-3	Jean	m.11 août 1930	N.D.-Garde, Québec	M.-Reine FRADETTE	8-2
	Joseph	m.16 nov. 1946	N.D.-Garde, Québec	Clara BAKER	
	Gérard	m.16 av. 1930	N.D.-Garde, Québec	Elizabeth VOISELLE	8-3
7-4	Arthur	m.27 nov. 1943	S.Mart.-Can, Québec	Berthe LEGARE	
7-5	Clément	m.22 juin 1946	S.Clément-Viauv.	Jeannine LAFERRIERE	

Jules	m.12 juin 1948	S.Clément-Viauv.	Carmen LAFERRIERE
Hubert	m.19 sept. 1953	N.D.-Lourdes, Verdun	Simone VALIQUETTE
7-6 Simone	m.21 juil. 1937	S.Eus.-Verceil, Mtl	Arthur LAVERDURE

Huitième génération

8-1 Paulette	m.27 oct. 1951	S.Paul, Mtl	Jean-Guy NOLET	
8-2 Louise	m.17 juil. 1971	N.D.-Pitié, Québec	Guy MARTIN	
Henriette	m.15 août 1964	N.D.-Pitié, Québec	Jacques THIVIERGE	
André	m.11 juil. 1964	S.Malo, Québec	Denise JOBIN	
Jean-Paul	m. 4 juil. 1959	S.Malo, Québec	Pauline BOUCHER	
Jeanne	m.30 août 1958	S.Malo, Québec	Charles BOIVIN	
8-3 Emilien	m. 4 sept. 1954	S.Vinc.Paul, Québec	Noëlla OUELLET	9-1
Géraldine	m.11 juin 1955	N.-Dame, Québec	Pierre THERIAULT	

Neuvième génération

9-1 Diane	m.28 oct. 1978	S.Frs-Xav. Duberger	Alain COUTURE
Daniel	m.26 nov. 1977	S.Frs-Xav. Duberger	Diane LABBE

Tableau II

Statistiques sur la descendance de Jean-Baptiste Tardif et de Madeleine Palin

Génération	Femmes mariées	Hommes mariés avec desc.	Hommes mariés sans desc.	Total
I	---	1	---	1
II	1	1	---	2
III	2	2	1	5
IV	6	7	1	14
V	11	6	5	22
VI	11	5	4	20
VII	1	3	3	7
VIII	5	1	2	8
IX	1	---	1	2
			Total:	81

JACQUES TARDIF

Cet ancêtre est natif de Montai, paroisse Saint-Michel, en France. Il se marie le 7 janvier 1761 à Sainte-Anne-de-Ristigouche. Son épouse est Anne HACHE, fille de Jean HACHE et de Marguerite GRAVOIS. C'est la seule mention qui est faite de la présence de cet ancêtre en Amérique et il ne semble laisser aucun descendant.

(Suite dans le numéro d'avril)

LA TENTATIVE D'ÉVASION DE JACQUELINE ROULLOIS

par Guy Perron

Le 21 août 1667 (1), le lieutenant civil et criminel Louis-Théandre CHARTIER rend un jugement concernant la tentative d'évasion de Jacqueline ROULLOIS, femme de Denis DEROME dit DESCARREAU, taillandier de Québec.

On ne connaît pas les motifs qui l'auraient poussée à agir ainsi, mais on peut dire qu'elle planifie assez bien son évasion avec la complicité de ... Pierre PINEL, habitant de Cap-Rouge.

Le 20 juillet 1667, PINEL écrit une lettre à sa belle-mère à La Rochelle lui demandant de recevoir Jacqueline ROULLOIS chez elle. Le 3 août suivant, une autre lettre, écrite par PINEL, est destinée au capitaine THOMAS, du navire Loranger, le priant d'avoir soin d'elle durant le voyage tout en lui promettant son passage.

Jacqueline ROULLOIS complot sa fuite. Son plan: s'absenter pendant la nuit "contre l'honneur dû aud Descarreaux" et prendre la fuite en compagnie de Michel POIRIER dit LANGEVIN et Joseph PERRIER dit DESPREZ, prisonniers. Ces derniers doivent la conduire et l'amener jusqu'à l'île aux Coudres pour s'évader avec elle en France. Mais l'évasion n'a pas lieu.

Arrivé à Québec le 29 juillet 1667, le navire Loranger repart le 20 septembre, soit un mois après le jugement. Quelqu'un aurait-il dénoncé la tentative d'évasion de Jacqueline ROULLOIS?

Quoi qu'il en soit, après avoir découvert le complot, on interroge POIRIER et PERRIER le 18 août pour que communication soit faite au procureur fiscal. Le lendemain, son réquisitoire est rendu. Après des interrogatoires à Jacqueline ROULLOIS, à Pierre PINEL et à Charlotte FOUGERE (sic), femme de PINEL, il y a confrontation, le 20 août, entre POIRIER, PERRIER et PINEL pour comparer leurs dires. Enfin, le 21 août, le procureur fiscal conclut.

Michel POIRIER dit LANGEVIN et Joseph PERRIER dit DESPREZ sont condamnés à servir d'esclaves en dehors de la banlieue et ville de Québec le temps de trois années chez un maître qui sera jugé à propos. Entretiens, ils tiendront prison. Défense à eux de récidiver sous peine de la hart (2).

Jacqueline ROULLOIS est condamnée à demeurer dans la maison de Denis DEROME, son mari, qui lui servira de prison pendant trois ans. Défense à elle d'en sortir et de recevoir compagnie sans sa permission, sous peine de punition corporelle.

Pour avoir sollicité et prêté faveur à l'évasion, Pierre PINEL est condamné à 100 livres d'amende et à bannissement pendant trois ans de la banlieue et ville de Québec. Défense à lui de récidiver sous peine de la hart. Il est aussi condamné aux dépens du procès.

Pour avoir promis le passage et la retraite, sur le navire Loranger, de Jacqueline ROULLOIS et compagnie (POIRIER et PERRIER), sans quoi leur voyage en France ne pouvait se faire, le capitaine THOMAS sera amplement informé à la diligence du procureur fiscal.

Une question se pose ici: pourquoi a-t-on interrogé Charlotte FOUGERE (FOUCHERAT), femme de Pierre PINEL? Serait-ce elle qui aurait dénoncé la tentative d'évasion de Jacqueline ROULLOIS?

- (1) Registres de la Prévôté de Québec, volume 1, fol. 48 et 49.
- (2) Corde avec laquelle on pendait les criminels; la pendaison elle-même.

* * * * *

CITONS NOS SOURCES

par Raymond Gingras

Dans la revue *Lost in Canada* (Volume 14, no 3, août 1988, page 154), Joy REISINGER, rédactrice, écrit: "French-Canadian genealogies especially seem to fail to document or cite sources". Cette remarque peut être juste pour quelques-uns des généalogistes canadiens-français, mais elle s'applique aussi à nos cousins francos, qui indiquent rarement telle ou telle source imprimée. Souvent même, ils se donnent la paternité d'une biographie ou d'une généalogie traduite du français à l'anglais.

Des dictionnaires généalogiques ont paru ces dernières années aux Etats-Unis, dont seul TANGUAY est cité, alors que les trois quarts du contenu ont été extraits des répertoires de mariages parus au Québec, des recueils de généalogies de CARBONNEAU, Eloi-Gérard TALBOT, etc. Pourtant, il existe des bibliographies et des index d'ouvrages biographiques et généalogiques au Québec, dont l'indispensable *Bibliographie d'ouvrages généalogiques au Canada* (6 volumes français-anglais), par Kathleen MENNIE-de VARENNES; l'*Index onomastique des Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, par Roland J. AUGER (paru aux Editions Benoît Pontbriand), 2 volumes, 700 pages). A propos de cet outil de recherche, mademoiselle REISINGER écrit: "There are many names hidden in these volumes and researchers of both countries should be very eager to have this Index".

Jamais *L'Ancêtre* n'est cité. Pourtant cette revue publie et a publié des textes inédits sur tel ancêtre, telle famille. Quant au *Bulletin des recherches historiques*, aux *Inventaire des greffes de notaires*, aux *Rapports des archives du Québec*, aux recensements (SULTE, LAFONTAINE et autres), à de nombreux ouvrages de références, il semble qu'ils soient "piratés sans vergogne". Bref, les plagiaires sont nombreux. A l'avenir, citons nos sources et rendons à César ce qui est à César.

* * * * *

Prochains ralliements de familles

- 30 juin, 1er et 2 juillet: les descendants de Pierre PARADIS.
Lieu: Madawaska, Maine. Des invitations ont été envoyées à 5 000 personnes. Une histoire de famille est en préparation pour la circonstance.
- 8 et 9 juillet: les GOSSELIN ; un voyage organisé dans l'Ouest en vue du ralliement qui aura lieu au Manitoba. Les délégués pourront se rendre jusqu'à Vancouver.
- 8 et 9 juillet: les descendants de Pierre DESSAINT de SAINT-PIERRE et de Marie Gerbert à l'occasion du 325^e anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre.
Lieux: Saint-Jean-Port-Joli et Saint-Roch-des-Aulnaies.

* * * * *

INFORMATIONS SUR LA BANQUE DE DONNEES GENEALOGIQUES *

par Julien Dubé

1.0 DONNEES DES MARIAGES DU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN ACCESSIBLES EN 1990

En décembre 1988, lors d'une réunion du conseil d'administration, les administrateurs de votre société décidaient de procéder à la signature d'une entente avec le centre interuniversitaire SOREP pour l'échange de données généalogiques. Ce centre existe en vertu d'une coopération entre l'Université Laval, l'Université McGill et l'Université du Québec à Chicoutimi. Voici les termes de la décision.

EXTRAIT du procès-verbal de la réunion tenue le 13 décembre 1988, au local 1246 du Pavillon Casault, Cité Universitaire, Sainte-Foy, à 19:30 heures.

SONT PRESENTS: Mme Diane DUVAL, présidente, MM. André BEAUCHESNE, Georges CRETE, René DOUCET, Guy LACROIX, Jean-Paul MORIN, Michel SIMARD, Guy W.-RICHARD, Julien DUBE.

ATTENDU que la Société de généalogie de Québec a comme but de développer des instruments de recherche en généalogie;

ATTENDU que pour ce faire, elle constitue depuis quelques années une banque de données généalogiques concernant les mariages, baptêmes et sépultures du Québec;

ATTENDU que ces données pourraient être une contribution utile à la recherche en génétique humaine qu'effectue le centre universitaire SOREP;

EN CONSEQUENCE, PROPOSE, APPUYE ET RESOLU UNANIMEMENT que le conseil d'administration autorise Mme Diane DUVAL et M. Julien DUBE, respectivement présidente et administrateur de la SOCIETE DE GENEALOGIE DE QUEBEC, à signer l'entente de coopération concernant l'échange de données avec SOREP et l'Université du Québec à Chicoutimi, telle que présentée à notre réunion du Conseil d'administration du 13 décembre 1988.

Les signatures ont été apposées au document durant la semaine suivante. Dans une première phase, cette entente mettra à la disposition de votre Société les actes de mariage des régions du Lac-Saint-Jean et du Saguenay de 1842 à 1917. Dès que les données de ces deux régions seront acquises, elles seront déposées à la bibliothèque de la Société, et cette nouvelle acquisition sera annoncée dans L'Ancêtre.

Comme la coopération avec SOREP se fera sur une base continue et que d'autres échanges suivront, la Société informera ses membres à mesure que des données additionnelles seront recueillies.

* Pour plus d'informations sur la description de ce projet, voir numéro d'avril 1988, page 295.

2.0 APPEL AUX MEMBRES POUR LA VALIDATION DES DONNEES DES REPERTOIRES DE LA SOCIETE

Il y a quelques années, la Société a informatisé la production de ses répertoires. Au cours de 1989 nous constituerons une banque de données contrôlées par ordinateur à partir des disquettes qui ont servi à l'impression des répertoires, ainsi que d'autres sources de données généalogiques.

Cette banque informatisée de données pourra fournir sur demande, par nos membres, des informations basées sur des critères très variés: noms des époux ou épouses, dates des mariages, paroisses ou régions des mariages, etc.

Afin de rendre ces données aussi fiables et complètes que possible, nous faisons appel aux membres qui ont noté des erreurs ou des omissions dans nos publications pour nous en informer rapidement. Nous ferons les corrections sur les disquettes pour le bénéfice de tous les membres.

Pour faciliter la communication de vos corrections avec la Société, donner le TITRE DU REPERTOIRE et identifier chaque mariage par:

1. le nom de l'époux,
2. le nom de l'épouse,
3. le lieu du mariage,
4. la date du mariage,
5. l'erreur à corriger ou, s'il s'agit d'une omission, ajouter les prénoms et noms des parents des époux et épouse.

Sur chaque feuille de corrections que vous adressez à l'attention du comité de généalogie, veuillez indiquer votre nom et votre numéro de téléphone. Nous vous remercions à l'avance de votre collaboration.

3.0 LOGICIEL DE GENEALOGIE A L'USAGE DES MEMBRES

La Société de généalogie de Québec a commencé le développement d'un programme qui vise à satisfaire les critères essentiels d'une généalogie personnelle. Il comprendra les modules suivants:

1. saisie des données,
2. vérification et mise à jour,
3. affichages sur écran des données,
4. impressions d'ascendance et de dictionnaire de famille.

Nous annoncerons dans L'Ancêtre la disponibilité de ce programme dès qu'il sera terminé; ce qui est prévu pour le mois de juin 1989. La réalisation de ce projet de programmation a été entreprise par Sylvain Savard.

* * * * *

20^e anniversaire de la Société de généalogie des Cantons de l'Est

Bienvenue à tous! Au programme: les 1er et 2 avril, exposition des travaux des membres au 1215 rue Kitchener, Sherbrooke. Le 2 avril à 18.00 h., banquet à l'hôtel Roussillon-Le Baron, 3200, rue King ouest, Sherbrooke. Pour réservation, faire chèque ou mandat poste de 20,00 \$ (par personne) à l'ordre de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, C.P. 635, Sherbrooke, J1H 5K5. Tél.: (819) 562-7741

* * * * *

L'EVENEMENT DE 1889

Recherche: Jacques Saintonge

Mort dans l'église

M. Alari ROY, de St-Norbert, Cantons de l'Est, est décédé subitement, samedi dernier, pendant qu'il était à prier dans l'église, devant le Saint-Sacrement. Il a été trouvé mort, son chapelet à la main, vers 2 heures p.m., heure à laquelle il faisait habituellement sa visite au Saint-Sacrement.

M. Alari ROY naquit à Ste-Anne de la Pocatière, le 8 novembre 1821, et vint s'établir il y a au-delà de 40 ans, à St-Norbert dont il fut un des premiers colons. Il était père du Révd. J.M. ROY, curé de St-Pie de Guire, et frère du Révd. G. ROY, curé de St-Alexandre de Kamouraska. (21 janvier 1889)

Terrible accident

Une terrible explosion de dynamite a été la cause de la mort de deux hommes dans la mine de cuivre de Capleton, près de Sherbrooke. L'accident s'est produit vendredi matin. Les victimes se nommaient Denis COUTURE et Joseph NOEL. La charge de dynamite ayant fait explosion au-dessous des deux malheureux, leurs corps ont été mis en charpie et les lambeaux de chair pantelante dispersés de tout côté.

COUTURE et NOEL étaient deux hommes mariés et pères de famille. L'accident a produit dans la mine un si grand émoi que tous les ouvriers ont abandonné l'ouvrage. On n'a encore trouvé qu'une partie des débris des deux cadavres, qui sont épars dans les profondeurs de la mine. C'est ainsi qu'il a été impossible de retrouver la tête de COUTURE. (21 janvier 1889)

La honte du nom

Un bon nombre de Canadiens français des Etats-Unis sont venus visiter Montréal, dit *La Presse*, pendant le Carnaval. Plusieurs avaient enregistré leurs noms dans les hôtels de cette ville et leurs amis ont eu parfois à découvrir la même difficulté que de déchiffrer le rébus le plus échevelé. Nos chers compatriotes étaient méconnaissables sous des noms yankees comme ceux-ci:

M. PELLETIER signait M. SHOVELDOCK; M. CLOUTIER M. NAILER; M. CHARRETTE M. CART; M. DESJARDINS M. GARDNER; M. COURTEMANCHE M. SHORTSLEEVE; M. JETTE, GEDDY; M. DESLAURIERS, DESLAIR; M. LABONTE s'appelle M. GOODMAN, mais dispute parfois le nom de WELCOME à M. BIENVENU, etc.

Peut-on pousser plus loin le ridicule et la stupidité? (14 février 1889)

L'évêque de Trois-Rivières et M. Turcotte

L'hon. M. Arthur TURCOTTE, procureur-général, a adressé une lettre à Mgr LAFLECHE qui lui avait reproché précédemment d'avoir fait de l'opposition à une mesure qu'il avait fait présenter par M. DUPLESSIS au sujet des licences d'aubergistes. M. TURCOTTE répond en se plaignant à Sa grandeur d'avoir confié à un député représentant un collège électoral une affaire se rapportant exclusivement à la ville des Trois-Rivières dont il est le représentant. M. TURCOTTE se défend par la même

occasion de la loi qu'il a fait passer et qui enlève au conseil municipal le pouvoir d'accorder des licences. (16 avril 1889)

Décès du fondateur de la maison Robitaille et Picher

L'un des plus anciens et des plus estimables citoyens du faubourg Saint-Jean-Baptiste est mort hier. M. Joseph **ROBITAILLE**, qui approchait 91 ans (90 ans et 7 mois), fut le fondateur de la maison **ROBITAILLE** et **PICHER**, dont le commerce de ferronnerie et de quincaillerie a toujours été d'autant plus florissant que dès le début il fut établi sur une base solide. (1^{er} février 1889)

Noces de diamant du couple Bergeron-Richard

La paroisse de Lotbinière vient d'assister à un spectacle comme elle n'a pas eu à en enregistrer encore dans ses archives depuis sa fondation. C'était Sieur François **BERGERON**, âgé de 85 ans, et Dame Josephite **RICHARD**, son épouse, âgée de 82 ans, qui venaient s'agenouiller au pied des autels pour y recevoir la sainte communion et renouveler leur soixantième année de mariage en remerciant Dieu des grâces qu'il leur avait accordées. A 9 heures, les cloches annonçaient une grand'messe à laquelle une foule nombreuse s'empressait d'assister, afin de témoigner leur reconnaissance aux dignes vieillards.

La grand'messe a été chantée par le Révd. M. **FRECHETTE**, vicaire de Lotbinière, et le Révd. M. **BERNIER** a fait une courte et heureuse allocution qui a vivement touché l'assistance. Le chœur de l'orgue, sous la direction de M. **DUSSAULT**, a fait entendre de jolis morceaux de circonstance, et M. **DUSSAULT**, comme toujours, a fait de bonne musique.

M. **BERGERON** compte 16 enfants, 52 petits enfants et six arrière-petits enfants. Il a convié ses amis à un superbe dîner, et là, plusieurs adresses et bouquets lui ont été présentés. Les convives se sont retirés à une heure avancée de la nuit, emportant avec eux un souvenir bien cher. (18 février 1889)

Décès accidentel du jeune Philius Bureau

La presse a déjà parlé de la mort tragique de M. Philius **BUREAU**, fils de M. Joseph **BUREAU**, de Saint-Raymond, explorateur officiel du gouvernement du Québec. Ce jeune homme s'est fait tuer par deux chars qu'il était à accoupler. Quand on l'a retiré de sa triste position, le jeune **BUREAU** donnait encore quelques signes de vie et on s'empressa d'aller quérir le prêtre qui eut le temps de l'administrer. On le transporta ensuite à la demeure de ses parents à peu de distance de la gare St-Raymond, théâtre de ce pénible accident.

Cet événement malheureux a soulevé la sympathie de tous les amis de la famille, tant de St-Raymond que de Québec et d'ailleurs. Et il a été facile de constater l'estime dont jouissait le défunt, par l'empressement que tous ses amis ont mis à procurer à la famille éplorée, autant de consolation que possible dans une circonstance aussi pénible que cruelle. Quelques amis de la famille, qui ont assisté aux funérailles, ont bien voulu nous transmettre les détails suivants que nous nous empressons d'insérer dans notre journal, voulant nous offrir nos condoléances à la famille de M. **BUREAU**.

Le deuil était conduit par M. le Dr **HEBERT**, médecin de la famille. Les porteurs des coins du poêle étaient: MM. F.P. **BARRETTE**, E. **PLAMONDON**, Jos. **SAVARY**, J. **PLAMONDON**, Arthur **BOURDEAU**, P.J. **PLAMONDON**, Edouard **BEAULIEU**; venaient ensuite la famille du défunt, suivie par au-delà de 1 500 personnes. Le Département de

la Colonisation dont fait partie le père du défunt, s'était fait représenter par M. SAVARY, qui était en même temps chargé d'une lettre de condoléance signée par le Député Ministre de la colonisation ainsi que les officiers du Département. Le Révd. M. BERGERON, curé de la paroisse St-Raymond, officiait.

On remarquait sur la tombe plusieurs couronnes de fleurs et autres cadeaux magnifiques présentés par les alliés et les amis de la famille. La messe de Requiem a été chantée avec beaucoup d'effet par le chœur de St-Raymond, auquel s'étaient joints plusieurs chantres étrangers. Les solis ont été rendus par MM. PAGE, DUSSAULT et PARADIS de St-Raymond et M. Maxime LANDREVILLE, étudiant en droit, employé sessionnel à Québec.

M. MARCOTTE, organiste, s'était chargé de la partie instrumentale et M. J. NORTHON, de diriger le chœur. Jamais circonstance plus solennelle et plus touchante ne s'était encore vue dans St-Raymond et dont la famille BUREAU a été l'objet dans le malheur qui vient de la frapper. Cela a très certainement dû lui apporter une grande consolation et un grand soulagement. La famille est des plus affectée de cette triste et pénible épreuve. (8 mars 1889)

Mort d'un homme charitable

Ce matin ont eu lieu à l'église St-Sauveur, les funérailles de M. Alfred MILLER, inspecteur et mesureur de bois, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de toutes parts pour rendre un dernier hommage à la mémoire de celui qui, par ses bonnes qualités, s'est attiré l'estime de tous ses concitoyens. Homme fervent et charitable, il n'a vécu que pour soulager la veuve et l'orphelin, étant depuis nombre d'années président de la Société St-Vincent de Paul. Les pauvres eux-mêmes ont voulu donner à leur bienfaiteur une marque de sympathie en venant payer en prières, ce qu'ils devaient à ce véritable chrétien.

Consolez-vous, vous tous qui subissez cette perte, à la pensée qu'il est allé là haut recevoir la récompense de son travail et de ses vertus.

Le service a été chanté avec diacre et sous-diacre. On remarquait au chœur M. l'abbé MATHIEU, cousin du défunt. Mlle A. BIGAQUETTE, M. J. LAMONTAGNE et M. GOUBOUT ont chanté à l'orgue qui était tenu par M. LAPOINTE. Tous ont su rendre la cérémonie touchante. (communiqué) (2 avril 1889)

Mauvaises nouvelles du Saguenay

M. Joseph VERMETTE, qui arrive d'un voyage au Saguenay, fait une bien triste peinture du pays qu'il a traversé. Partout des inondations ont eu lieu. De Chicoutimi à St-Alphonse, pour revenir par le Portage des Roches, tous les ponts ont été enlevés. Les chemins sont dans un état épouvantable. Le grain de semence est rare, et la pauvreté a été grande cet hiver, mais elle l'aurait été bien davantage sans le travail des chantiers.

Une inondation a aussi eu lieu sur le chemin de fer de Québec et lac Saint-Jean, et sur une distance d'un demi-mille entre McQuick et la station Beaudet, il y a eu jusqu'à quatre pieds d'eau, ce qui a occasionné le déraillement d'un train de bois, lundi. (3 mai 1889)

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

QUESTIONS

- 1395 Naissance et baptême (vers 1805) de Benjamin Simon Léonard CADIEUX, fils d'Antoine Simon Léonard et de Marie-Anne JANNOT dit LACHAPELLE. Ces derniers se sont mariés à Lachine le 28 septembre 1802. Benjamin est décédé à Sainte-Martine à l'âge de 47 ans. (Fleur-Ange Demers 1726)
- 1396 Date et endroit du baptême de Hyacinthe VALLEE (vers 1775) et de son épouse Marguerite VALLEE. Hyacinthe est fils de Louis et Josette BOUGIS, et Marguerite est fille d'Antoine et Catherine MOREAU. J'aimerais aussi avoir les dates et endroits de sépulture de ces quatre derniers. (Fleur-Ange Demers 1726)
- 1397 Donald McKAY, dans *Le paradis retrouvé, Anticosti*, page 21, affirme que Joseph BEAUDIN et Jacques DUCHESNEAU avaient acquis, en 1808, des étendues de 360 acres sur l'île d'Anticosti. Qui accepterait de faire une recherche dans les greffes sur une éventuelle concession par Patrick LANGAN? Il y a possibilité que ces actes aient été rédigés à Québec. (Marcel Gauthier 0488)
- 1398 Date et lieu de mariage des parents de Marie PERREAULT épouse de Napoléon ST-HILAIRE mariés à Saint-Elzéar de Beauce, le 29 janvier 1895. (Omer Bérubé 1949)
- 1399 Date et lieu de mariage d'Alphonse MARMEN et Hermine MORIN. Leur fils Wellie (Guillaume) a épousé Eugénie LEBEL à Rivière-du-Loup le 9 septembre 1913. (Omer Bérubé 1949)
- 1400 Date et lieu de mariage d'Alfred LEBEL et Victoria LAVOIE. Leur fille a épousé Wellie MARMEN à Rivière-du-Loup le 9 septembre 1913. (Omer Bérubé 1949)
- 1401 Lieu où ont vécu Joseph PICARD et Marguerite RICHARD entre les années 1840 et 1855. Ce couple s'est marié à Cap-Saint-Ignace, le 8 novembre 1836, il a vécu à Saint-Pierre-du-Sud jusqu'en 1840 et il était à Saint-Pierre-les-Becquets en 1855. (Jean-Paul Picard 1943)

REPONSES

- 1367 Pierre VALLEE est inhumé à Québec le 22 septembre 1686 âgé de 35 ans. Son épouse Marie-Thérèse LEBLANC est inhumée à l'Hôpital Général de Québec le 10 juillet 1729. (Fleur-Ange Demers 1726)
- 1380 Adélarde GUIMOND s'est marié à Saint-Séverin de Proulxville le 17 juillet 1911. (Georges Crête 0688)
- 1393 Madeleine TRUDEL, mariée à Joseph-Marie TREMBLAY à L'Ange-Gardien le 14 octobre 1771 (ct N. Huot, 12 octobre 1771) était la fille d'Ambroise (Jean et Louise MATHIEU) et de Thérèse Angélique PARENT (Etienne et M.-Thérèse CHEVALIER), mariés en secondes noces à Beauport le 27 septembre 1734. Réf.: *Généalogie des familles Trudel* par R.P. Paul-Eugène Trudel, o.f.m. (Yves Trudel 1908)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

compilation de H.P. Tardif

ELLEN PROSSER THORNE MORRIS (Allenhurst, New Jersey): Je travaille sur les familles **STEGMAN** d'Allemagne, de Québec et d'Ontario, **CHOISY** de Québec et d'Ontario, **ROBIN** de Québec ainsi que sur toutes les familles suivantes: **THORNE**, **WILMOT**, **KERR**, **CLARK**, **McNABB**, **TURNER**, **SMITH**, **WILCOCKS-LODGE**, **STREET**, **FREDERICK**, **MERRIMAN**, **SIMONS** et **KINGSLEY**.

GILLES POLIQUIN: Je travaille sur la famille **POLIQUIN** descendant de Jean **POLIQUIN**. J'ai un peu de difficulté pour le moment à retrouver l'information concernant certains couples alliés, écossais et irlandais, dans ma famille. J'ai l'intention surtout de faire la petite histoire du temps de ces premiers ancêtres dans la région de **Beaumont** et de **Saint-Vallier**.

OVIDE OUELLET: J'ai commencé la généalogie ascendante de ma famille **OUELLET** qui remonte à **René OUELLET**. J'ai déjà un inventaire de plus de 5 000 noms de **OUELLET**. En même temps, je travaille sur la branche du **Nouveau-Brunswick** des **FOURNIER**, famille de ma femme, et j'ai plus de 1 500 familles dans cet inventaire.

NOREEN K. BAKER (Lombard, Illinois): Je travaille sur la généalogie des familles **JEFFREY**, **GEOFFROY**, **DESFOSSÉS**, **LAMPRON**, **LAMPRON** dit **LACHARITE**, **PEPIN** dit **LAFOND**, **LECLERC**, **DESROSIERS** et **DESILETS**.

COLUMBIA C. JOHNSON (Englewood, Florida): Travaux sur la famille **JOHNSON** (d'Acadie) et sur la famille **BERNARD** (d'Acadie et de Lotbinière).

LOUISE ROY: Mes travaux portent sur la généalogie et l'histoire de la famille **DUSSAULT** descendant de **Toussaint TOUPIN**, et sur les familles alliées à mes ancêtres directs: **COTE**, **GAUVIN**, **ROUTHIER**, **GIROUX** et **BONNEAU**.

DOMINIQUE DUCHESNE: Travaux sur la généalogie de la famille **GODBOUT** dont l'ancêtre est **Nicolas GODBOUT**. De plus, je poursuis le travail de **René ROULEAU** (maintenant décédé) sur la famille **ROULEAU** dont l'ancêtre est **Gabriel ROULEAU**.

REJEAN BLAIS: J'ai entrepris la généalogie complète des **BLAIS** en Amérique du Nord. L'amorce de mon travail s'effectuera avec l'assistance et les conseils de **M. André ROUX**, généalogiste.

EYMARD G. CORBIN: Généalogie de ma famille et des familles alliées, dont l'ancêtre s'établit à **Cap-Saint-Ignace** en 1755; histoire du régime français en **Nouvelle-France**; établissement et peuplement du **Madawaska, N.B.**, jusqu'au traité **Webster-Ashburton**.

SIMONE ALLARD: Généalogie des **LABONTE** (côté paternel), des **LAPLANTE** (côté maternel) ainsi que des familles **ALLARD**, **BERNATCHEZ**, **COUTURE**, **JEANSON**, **PELLERIN**, **DESCOTEAUX**, **LEFEBVRE** et **BELLERIVE**.

YVES GIRARD: Généalogie de **Pierre GIRARD** mon ancêtre, marié à **Suzanne DELAVOYE**, et **Pierre GIRARD** marié à **Françoise GRATIOT**. Je relève tous les différents contrats et autres documents concernant les **GIRARD**.

JEAN-JACQUES BERTRAND: Mes travaux portent surtout sur la préparation d'arbres généalogiques, l'inventaire des BERTRAND, la formation des "retrouvailles", la généalogie et les recherches en France.

JEAN-GUY SAUVAGEAU: J'ai déjà publié des travaux sur les familles SAUVAGEAU, ainsi que HAMELIN, GRONDINES et LAGANIERE. Je travaille maintenant sur la famille TROTTIER.

LISSETTE LAPLANTE: J'ai commencé ma généalogie des TESSIER dit LAPLANTE dont le premier ancêtre est Mathieu-Eringué TESSIER dit LAPLANTE et j'ai l'intention de faire l'histoire des ancêtres de chaque génération.

H.A. EAST: Préparation d'un terrier de la seigneurie des Ecureuils (Bélair) et d'un dictionnaire et d'une généalogie de la famille PLEAU.

LUCIE LESSARD: Ascendance paternelle (LESSARD), maternelle (PARENT) ainsi que la généalogie plus complète de ces deux familles.

LUCIE B. GAGNE: Généalogie des familles BILODEAU (côté paternel), TANGUAY (côté maternel), GAGNE et DOUCET.

JEAN MCKAY: J'ai complété mes travaux concernant mon ancêtre maternel Etienne CONTENT et je suis à terminer d'autres travaux sur un ancêtre VEZINA.

OLIVETTE LEVESQUE-BABIN: Travaux sur les familles ROY et TREMBLAY (côté maternel), LEVESQUE et GAGNE (côté paternel) et famille ROBIN, celle de mon mari.

ELIZABETH EGAN: Recherches sur les familles SICOTTE/CHICOT/CICOT, GAUTHIER dit SAINT-GERMAIN, STARNES, FAFARD, LAMOUREUX et MACLIN.

GERARD MENARD: Généalogie des familles MENARD-LAFONTAINE dit BELLEROSE, BILODEAU, MAJOR (BOUTRON dit MAJOR), NOEL et BLANCHET.

RICHARD COULOMBE: Recherches sur ma famille paternelle (COULOMBE) et sur ma famille maternelle (ASSELIN).

DENISE LAMOTHE-JULIEN: Généalogie des familles LAMOTHE, TURGEON, MADORE, CAMPBELL et MILOT.

NOFLLA BILODEAU-ROBERT: Généalogie des familles ROBERT(FASCHE) et DUQUETTE (famille de mon époux).

JEAN DANIEL THERIAULT: Recherches sur la famille THERIAULT et familles connexes: DUPONT, DESCHENES, DUMAS, etc.

GUY DROUIN: Baptêmes, mariages, sépultures dans ma famille DROUIN.

ROGER FORTIER: Généalogie des familles FORTIER de l'Amérique du Nord.

PIERRE LAMONTAGNE: Familles LAMONTAGNE et GAGNON.

COLETTE TREMBLAY: Familles TREMBLAY et DUQUETTE.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- Du Centre canadien d'échange du livre: VALLEE, Arthur. *Un biologiste canadien, Michel Sarrazin, 1659-1735*. Ls A. Proulx, Québec, 1927, 291 p. ---ARNOULD, Louis. *Nos amis les Canadiens*. G. Oudin et cie, 1913, 364 p.
- De l'Alberta Family Histories Society. *Alberta Family Histories Society Quarterly*. Vol. 9, No 2, Winter 1989.
- De Lucien Laurin. Le Jeune, L. *Tableaux synoptiques de l'histoire du Canada, 1500-1700*. L'Action sociale, Lévis, 1916, 104 p.
- D'un membre. *L'Histoire au pays de Matane*. Vol. 2, No 2, juillet 1967; Vol. 5, No 2, juin 1970; Vol. 8, No 1, décembre 1972, Nò 2, juillet 1973; Vol. 10, No 2, juillet 1975; Vol. 16, No 1, avril 1981, No 2, octobre 1981. ---*La Charcotte*. Bulletin de la Société d'histoire de Sillery, vol. 3, No 1, automne 1988.---*Lustucru*. Bulletin de la Société d'histoire des Iles Percées, Boucherville, No 1, automne 1974, No 2, automne 1975. ---*Les cahiers de la seigneurie de Chambly*. Vol. 2, No 1, février 1980. ---*Le Lieur*. Bulletin de l'Association historique de l'Isle-aux-Grues, décembre 1988, janvier 1989. ---*La revue d'histoire de la Côte-Nord*. Juin 1984.
- De René Bureau: *Centre généalogique de l'Ouest*. No 57, 4^e trimestre 1988.

Dons de l'auteur

- Ouellet, Rose-Ange et Réjean Ouellet. *Répertoire des mariages des paroisses Saint-Bernard (1922-1982) et Saint-Herménégilde-de-Guybourg (1919-1982) de Montréal*. 1989, 119 p. En vente chez Madame Rose-Ange Ouellet, 8776 est, rue Notre-Dame, Montréal, H1L 3M3, au prix de 15,00 \$ plus 2,50 \$ f.p.
- Ouellet-Boucher, Jeannine. *Une famille du Bas-du-Fleuve se raconte... Des Ouellet et des Lavoie*. Rivière-du-Loup, 1988, 1068 p. En vente à la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, 65 rue Hôtel-de-Ville, Rivière-du-Loup, QC, G5R 1L4 ou chez l'auteur, C.P. 153, Rivière-du-Loup, QC, G5R 4M2. Prix: 40,00 \$ + 3,00 \$ f.p.
- Chiasson, Michel. Votre document généalogique personnalisé grâce à Macintosh et à la base de données Omnis 3. N. d., n. p., 29 p.

Dons d'associations de familles

- De l'Association des Chouinard d'Amérique du Nord. *Chouinard*. Vol. 10, No 3, novembre 1988.
- De l'Association des Asselin inc. *Asselinformation*. Vol. 9, No 1, oct.- nov.- déc. 1988.

- De l'Association des Tremblay d'Amérique. *La Tremblaie*. Vol. 9, No 5, nov.-déc. 1988. ---*Calendrier d'hier et d'aujourd'hui*. 1989.
- De l'Association des Lemieux d'Amérique inc. *Le journal des Lemieux*. Vol. 4, No 3, décembre 1988.
- Du Ralliement des familles Bonneau inc. *La Source*. Vol. 8, No 2, décembre 1988.
- De l'Association des familles Savard inc. *L'Epoque*. Vol. 2, No 3, décembre 1988.
- De l'Association des familles Ouellet-te inc. *Le Hoûallet*. Vol. 20, No 3, décembre 1988.
- De l'Association des familles Bérubé inc. *Le monde Berrubey*. Vol. 1, No 1, décembre 1988.
- De l'Association des familles Saint-Pierre-Dessaint inc. *Le "de Saintpierre"* Vol. 1, No 1, décembre 1988.
- De l'Association des Bernier d'Amérique inc. *Journal historique des Bernier*. Vol. 31, No 1, janvier 1989.

Acquisitions

- Allard, Roméo. *Les 10 souches Allard au Québec*. Association des familles Allard, 1982, 30 p. ---François Allard 1737-1726. Idem, 1988, 47 p.
- Allard, Perry et Roméo Allard. *Simon Allard 1664-1739*. Association des familles Allard, 1983, 54 p.
- Arsenault, Bona. *Histoire et généalogie des Acadiens*. Editions Leméac, 1978, 6 volumes, 2646 p.
- Filion, Mario et Martin Gingras. *Répertoire des mariages de Saint-Pierre-Baptiste 1886-1986*. Editions Passé présent, 1987, 168 p. ---*Répertoire des sépultures de Saint-Pierre-Baptiste 1886-1986*. Idem, 1987, 194 p.
- Robert, Normand et Michel Thibault. *Catalogue des immigrants catholiques des Iles britanniques avant 1825*. Archiv Histo, 1988, 122 p.
- Robert, Normand. *Nos origines en France, des débuts à 1825. Volume 3 Angoumois et Saintonge*. Archiv Histo, 1987, 122 p. ---*Volume 4 Aunis*. Idem, 1988, 78 p.
- Lafortune, Marcel. *Initiation à la paléographie franco-canadienne. Les écritures des notaires aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Collection Méthodes No 3. Archiv Histo, 1988, 45 p.
- Commission de toponymie. *Répertoire toponymique du Québec*. Gouvernement du Québec, 1987, 1900 p.
- Collaboration. *Mariages de Saint-Jacques de Montréal 1873-1984. Volume VI, Gaboury à Gyles*. Société généalogique canadienne-française, 1988, 102 p.

Dons en argent

- Anonyme 5,00 \$
- #1655 Thérèse Pelletier-Dupal 10,00 \$

Merci à tous ceux qui ont fait si généreusement don de volumes et d'argent.

Heures d'ouverture de la bibliothèque

Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00

Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00

Samedi le 11 mars de 13h00 à 16h00.

Veillez noter que la bibliothèque sera fermée le samedi 25 mars et le lundi 27 mars à l'occasion du congé de Pâques.

* * * * *

Marché aux puces

Un marché aux puces aura lieu, samedi, le premier avril, au local de la Société, salle 1246, pavillon Casault, de 10h00 à 15h00. De nombreux volumes, revues, etc... que nous possédons en double, ou qui ne sont pas d'intérêt généalogique, vous seront offerts à prix raisonnable.

Nous pourrons aussi mettre à la disposition des membres qui aimeraient offrir leurs volumes en vente, de l'espace pour un maximum de cinq personnes, et ce gratuitement. Toutefois, ces personnes devront fournir elles-mêmes les tables qu'elles utiliseront.

Pour renseignements ou réservation, veuillez laisser votre message au local de la Société, à 651-9127.

René Doucet
responsable de la documentation

* * * * *

Message de la Société d'Histoire et de généalogie de Matane

La Société d'Histoire et de généalogie de Matane nous informe que des retards sont apportés à la publication, annoncée dans L'Ancêtre de mai 1988, du répertoire de mariages de Matane et de la partie-est de Matane.

* * * * *

Travaux inédits

Tous les membres qui réalisent des travaux généalogiques qu'ils n'ont pas l'intention de publier devraient quand même considérer d'en donner un exemplaire à la Société. Celui-ci serait conservé à la bibliothèque, où il serait accessible à tous les membres. On éviterait ainsi à d'autres de recommencer les mêmes recherches.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Mémoires - Société généalogique canadienne-française - Vol. 39, no 4, hiver 1988.

La naissance de Daniel PERRON dit SUIRE.
L'adoption des orphelins irlandais par les Canadiens français.
Notre héritage allemand.
Le Québec, un creuset méconnu.
Regards sur l'Acadie. Le malheur des uns fait le bonheur des autres.

L'entraide généalogique - Soc. de généalogie des Cantons de l'Est - Vol. XII, no 1-Janv. fév. mars 1989.

Lignée directe de Gérard THIVERGE.
Lignée directe de Raymond LAMBERT.
Lignée directe de Marie-Jeanne DAIGNEAU.
Publications de notre société depuis le début.
Listes des membres actifs pour l'année 1988.

Héritage - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - janvier 1989.

Lignée ancestrale d'Aurore DESSUREAULT-DESCOTEAUX.
Lignée ancestrale de Thérèse BOURGEOIS.
Lignée ancestrale de Blandine TURNER.
Nicolas DUCLOS, notaire.

L'Outaouais généalogique - Soc. de généalogie de l'Outaouais inc. - janv. fév. 1989.

Familles JEAN (suite).
La Rochelle
La famille POUTRE dit LAVIGNE.
Famille ROBITAILLE.
Lignée directe de la famille (Madame Georges DESSAINT de ST-PIERRE - née Marie-Ange VERREAULT).

Saguenayensia - Soc. historique du Saguenay - Vol. 30, no 4 - oct. déc. 1988.

La création de la "Traite de Toudassac": autour de l'Arrêt du 2 mars 1652.
Le Royaume du Saguenay: un eldorado septentrional?

La Souche - Fédération des familles-souches québécoises inc. - Vol. 6, no 3 - Déc. 1988

Nouvelles de la Fédération.
Nouvelles des associations et de nos membres affiliés.

Lost in Canada? - Canadian American Genealogical Journal - Vol. 14, no IV - Nov. 1988.

Ministers of the Church of Scotland in Canada, (Part 2).
St. Andrew's Presbyterian, Ottawa, Ontario Register 1829-1881.
St-Jean Chrysostôme, Châteauguay County, Québec 1838-1853, (Part 2).

Marriages from Calgary Herald 1888.

Births from Calgary Herald 1888.

Deaths from Calgary Herald 1888.

Association généalogique Flandre, Hainaut, Valenciennes - No 18.

Une recherche aux archives municipales de Valenciennes.

Villes de Montréal - La salle Gagnon se spécialise en généalogie depuis plus de dix ans. - Inventaire de ses acquisitions.

* * * * *

CHAMPOU, CHAMPOUX, CHAMPOULT

par André Beauchesne

Une fille de notre ancêtre, Marie-Geneviève BOURBEAU (Pierre 1 BOURBEAU-LACOURSE et Marie-Anne BESNARD-BOURJOLY), épousa à Bécancour le 26 août 1722 (ct PETIT le 24 août 1722) Jean CHAMPOUX (Pierre 1 CHAMPOUX dit JOLICOEUR et Geneviève GUILLET).

On peut se demander d'où vient le nom CHAMPOUX, CHAMPOULT. C'est une contraction de CHAMPROULX ou CHAMPROULT, une altération de "champ à Raoul (Raoult)" ou "camp à Raoul (Raoult)". Champou est donc l'homme du champ ou camp de Raoul, du camp de l'armée de Raoul.

L'Histoire de France par la Librairie Hachette nous raconte (p. 16) que la famille de Robert le FORT se signala par son énergie dans la lutte engagée contre les Normands. "Eudes, fils de Robert et comte de Paris, son gendre Raoul, son neveu Hugues le GRAND, furent, pendant tout le XIe siècle, les vrais chefs du royaume. En 987 enfin, Hugues CAPET, fils de Hugues le GRAND, était définitivement choisi par les évêques et les comtes comme roi de France", devant la faiblesse des rois d'alors, situation analogue à celle des premiers Carolingiens.

Le délégué ou ambassadeur du camp de Raoul est appelé CHAMPROULX ou CHAMPROULT, d'où CHAMPOU ...

Bibliographie

Dauzat et Morlet. *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France.* Sélection Larousse.

Drouin. *Dictionnaire national des Canadiens français.*

Godbout, A. *Annotations manuscrites du Dictionnaire Tanguay.*

Tanguay, C. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes.*

Jetté, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec.*

Granger, E. *Histoire de France.* Hachette.

Godbout, A. Bourbeau. *Mémoires de la Société généalogique.* Vol. 2, p. 169s.

* * * * *

LE BAILLIAGE DE NOTRE-DAME-DES-ANGES

par Jacques Saintonge

Un an à peine après avoir publié "*Les Bailliages de Beaupré et de l'Île d'Orléans*" (1), André LAFONTAINE vient de lancer un cinquième ouvrage d'une importance capitale pour les généalogistes et les chercheurs québécois: "*Le Bailliage de Notre-Dame-des-Anges*" (2). Il s'agit, en fait, de la première partie de ce bailliage, laquelle couvre plus de 67 ans, soit du 22 mars 1675 au 15 novembre 1742.

Dans ses notes liminaires, l'auteur affirme que les archives judiciaires de Notre-Dame-des-Anges comptent plus de 2300 pages manuscrites, soit davantage que ce qui a été conservé de celles de seigneuries de Beaupré (3 février 1683 au 6 avril 1743) et de l'Île d'Orléans (25 octobre 1679 au 15 juin 1701).

La première tranche sortie des presses de l'Imprimerie Jacques Gagné Inc. le 1^{er} décembre 1988 nous livre quelque 1300 des 2300 pages de l'imposant document. L'ouvrage contient plusieurs illustrations et cartes utiles, mais aussi quelques aveux et dénombrements de fiefs appartenant aux Jésuites ou aux religieuses de l'Hôpital-Général et de l'Hôtel-Dieu de Québec (1733, 1736 et 1739). Ces aveux et dénombrements couvrent un territoire qui s'étend de la rivière Beauport jusqu'à la seigneurie de Gaudarville, soit des lieux alors désignés sous les noms de La Canardière, Petit Village, Bourg Royal, Bourg la Reine, Gros Pin, L'Auvergne, Trait-Carré de Charlesbourg, Saint-Pierre et Saint-Claude, Saint-Gabriel, Côte-Saint-Paul, Saint-Jacques dit la Misère, Saint-Antoine, Village Saint-Joseph, Saint-Ignace, Saint-Bonaventure, Saint-Bernard, Saint-Romain et Saint-François-Xavier. Le tout est accompagné de notes explicatives qui permettent au lecteur de se situer par rapport aux localités d'aujourd'hui.

André LAFONTAINE révèle, dans son avant-propos, que les archives de Notre-Dame-des-Anges "n'ont pas échappé à l'outrage du temps". Quelques procès sont incomplets et, plusieurs pages n'étant pas placées dans l'ordre chronologique, constituent un labyrinthe dans lequel il est difficile de se retrouver. "Malgré les lacunes, ajoute l'auteur, les archives judiciaires demeurent un des meilleurs outils en vue de reconstituer la vie quotidienne de nos ancêtres sous le Régime français."

Enfin, M. LAFONTAINE exprime le regret que de tels ouvrages trouvent difficilement preneur. Il se demande même si les mille pages manuscrites restantes, qui couvrent les années 1743 à 1759, susciteront suffisamment d'intérêt de la part des sociétés de généalogie et de leurs membres pour qu'elles soient un jour publiées. "Bien téméraire, conclut-il, sera celui qui tentera de publier ne serait-ce qu'une fraction des 14 569 actes (29 138 pages manuscrites) de la Prévôté de Québec! Au rythme d'un volume par année, il en aurait pour trente ans. Chaque fois, il aura à vivre le drame de l'édition que tous les historiens québécois ont connu dans le passé!

La population desservie par la justice seigneuriale de Notre-Dame-des-Anges était, en 1681, de quelque 750 habitants répartis dans environ 140 familles. Cette justice régnait non seulement sur Notre-Dame-des-Anges mais encore sur Sillery, Bélair, Saint-Gabriel, Saint-Ignace, Lépinay, Orsainville, Charlesbourg et les deux Lorette. Les principales familles concernées sont celles des ALLARD, ALAIN, AUCLAIR, BADEAU, BARBEAU, BEAUMONT, BEDARD, BELANGER, BERGEVIN, BERNIER, BLONDEAU, BOURBEAU, BOURRET, BROUSSEAU, CHALIFOUR, CHEVALIER, CHORET, CHRETIEN, COURTOIS, DELAGE, DERY, DION, DOYON, DUBEAU, DUBOIS, FALARDEAU, GAGNON, GERVAIS, GIRARD, HAMEL, HUPPE, JEAN, LANGLOIS, LEBLANC, LEFEBVRE, LOISEL, MORIN, NORMAND, PAGEAU, PAQUET, PARADIS, PARENT,

PROTEAU, REAUME, RENAUD, ROY, SAVARD, THIBAUT, VACHON, VERRET, VILLENEUVE, VIVIER, etc.

- (1) Edité par l'auteur, Sherbrooke, 4^e trimestre, 1987 (566 pages). Voir L'Ancêtre de novembre 1987 (vol. 14, no 3, p. 109).
- (2) Sherbrooke, 4^e trimestre, 1988 (608 pages). En vente chez l'auteur, 286, rue Lavallée, Sherbrooke, QC, J1J 2Y7 (30,00 \$ f.p. inclus).

* * * * *

SOEUR THERESA COUTURE NOMMEE SUPERIEURE

The Journal Tribune Weekend rapporte de Saco, état du Maine, la nomination de Soeur Theresa COUTURE au poste de supérieure provinciale des Servantes du Coeur Immaculé de Marie, congrégation mieux connue au Québec sous le nom de Soeurs du Bon-Pasteur. Soeur COUTURE, dont la désignation a été annoncée en août dernier, succède à Soeur Rita GRONDIN, décédée le 23 décembre 1987.

Soeur COUTURE est à la tête de 160 religieuses dispersées à Van Buren, Lewiston, South Portland, Saco, Biddeford, Lawrence et Methuen. La communauté compte aussi quelques missionnaires au Brésil, en Afrique du Sud et à Haïti. La nouvelle supérieure est née à Lewiston, fille de feu Roméo COUTURE et de Blanche BIRON. Sa mère et son frère Norman résident toujours à Lewiston. Elle a étudié en France et à Rome et détient un baccalauréat de l'Emmanuel College de même qu'une maîtrise du Boston College.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

- | | | |
|--------|------------------------------|---|
| #2257 | Couture, Michel | 3, rue Henry, Lévis, QC, G6V 5R9 |
| #2258 | Fournier, Donat | 157, bd St-Majorique, C.P. 144, Fontenelle, QC, G0E 1H0 |
| #2259 | Larochelle, Léonard | 11, Pont-Morissette, Saint-Anselme, QC, G0R 2N0 |
| #2260 | Coulombe, Lucie | 6409, rue des Alluvions, Neufchâtel, QC, G2C 1L3 |
| #2261 | Leblanc, France | 44, rue Montreuil, Beauport, QC, G1E 5Z9 |
| #2262 | Lemay, Louise | 1201, rue Marcel, Sainte-Foy, QC, G2E 1B5 |
| #2263 | Ouellette, Denis | 587, rue de Joinville, Québec, QC, G1P 3Z3 |
| #2264 | Bureau, Madeleine | 2665, rue du Vieux-Moulin, Saint-Romuald, QC, G6W 7A7 |
| #2265 | Parisien-Bertrand, Gabrielle | 1349, Chemin Sandy Hill, Hawkesbury, ONT., K6A 2R2 |
| #2266 | Hotte-Pilon, Louise | C.P. 245, Alfred, ONT., K0B 1A0 |
| #2267 | Potvin, Sr Annette | 9810, 165e Rue, Edmonton, ALB., T5P 3S7 |
| #2268 | Beulé, Yvan | 159, Chemin Baie-Carrière, Val-d'Or, QC, J9P 4M5 |
| #2269 | Houde, Yves | 1003, av. Belmont, Sillery, QC, G1S 3V6 |
| #2270A | Defoy-Guillemette, Denise | 3135, bd Versant-Nord, Sainte-Foy, QC, G1X 1A3 |
| #2271 | McCready-Roy, Dorothée | 29, Stowcroft Road, Arlington, MA 02174, USA |
| #2272 | Breton, Roger | 586, rue Bord de l'Eau, Saint-Bernard, QC, G0S 2G0 |
| #2273 | Blanchette, Raymond | 113-995, rue Gérard-Morisset, Québec, QC, G1S 4S9 |
| #2274A | Blanchet, Claudette | 113-995, rue Gérard-Morisset, Québec, QC, G1S 4S9 |

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLEE MENSUELLE

Date: Le mercredi 15 mars 1989

Heure: 20:00

Endroit: Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210 av. du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy

Conférencier: Michel Langlois

Sujet: Initiation à la paléographie

* * * * *

MESSAGE DU COMITE DE MISE EN CANDIDATURE

Vous êtes invités à soumettre des candidatures aux cinq (5) postes de l'Assemblée générale du 24 mai prochain. Il s'agit des postes de président, de secrétaire et de trois (3) conseillers.

Les administrateurs sont élus pour un terme de deux ans renouvelable et en alternance (cinq (5) cette année, quatre (4) l'an prochain).

Admissibilité du candidat

- 1- personne physique,
- 2- membre en règle de la Société,
- 3- candidature proposée par trois (3) membres en règle de la Société sur le bulletin à cette fin, joint à la présente livraison,
- 4- candidature transmise au président du comité trente (30) jours avant l'élection soit le 24 avril 1989.

Composition du comité

Monsieur André Breton est président du comité et il est assisté par madame Françoise B. Doddridge et monsieur Jacques Fortin. Ces personnes peuvent recevoir les bulletins complétés dès maintenant. Vous pouvez aussi les adresser à:

Comité de mise en candidature S.G.Q.
382, rue Dolbeau,
Québec, QC,
G1S 2R3

La liste des candidatures reçues sera publiée en mai prochain.

* * * * *